

Dans une course pour la rondelle, Curtis Leschyshyn a trébuché sur le bâton de Jaromir Jagr en première période.

Pas de complexe

Les Nordiques battent les Penguins pour une 4e fois cette saison

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Deux buts des Nordiques au début de l'engagement final les ont propulsés vers une victoire de 6-3 sur les Penguins de Pittsburgh, hier, en présence de 14 229 personnes au Colisée. En battant les Penguins pour la quatrième fois cette saison, les hommes de l'entraîneur Pierre Pagé ont mis un terme à la mauvaise séquence de six défaites consécutives qu'ils connaissaient depuis le 4 janvier dernier.

Les Nordiques ne souffrent d'aucun complexe face aux puissants Penguins. Il s'agit sans doute d'une indication que l'équipe est plus à l'aise quand le jeu est ouvert. Hier, ils ont comblé un retard de 0-2 en deuxième période. C'est la première fois qu'ils gagnent cette saison lorsqu'ils tirent de l'arrière à l'issue de la première période (1-12-1).

Iain Fraser (12e) a lancé les locaux en avant (3-2) pour la première fois de la soirée à la deuxième minute de la troisième période. On a dû utiliser la reprise vidéo parce ni l'officiel ni le juge de but n'avaient vu la rondelle pénétrer dans le filet. Le jeu s'est poursuivi pendant plusieurs secondes.

Andrei Kovalenko (13e) a profité de la maladresse du gardien Ken Wregget, qui a été incapable de maîtriser la frappe de Steven Finn. Le Russe n'a eu qu'à pousser la rondelle dans le filet abandonné.

À mi-chemin, Ron Francis (16e) a complété une belle manœuvre de Jaromir Jagr qui s'est défait de Finn le long de la bande.

Stéphane Fiset, qui a été solide dans les moments opportuns, a fermé la porte. Il a stoppé 20 tirs. Son opposant, Wregget, a fait face à 31 lancers.

Joe Sakic (18e) a fait 5-3 en fin de match au cours d'une attaque massive. Valeri Kamensky (16e), en plus de deux aides, a complété le pointage.

Scott Young (14e), qui a également récolté deux passes dont une sur le but de Finn (3e), a remplacé les Nordiques dans le match en deuxième période. Kevin Stevens (27e) et Jagr (18e) ont été les autres buteurs des perdants.

Fiset

L'arrêt de Stéphane Fiset aux dépens de Kevin Stevens à mi-chemin dans le match a été le fait saillant du triomphe des Nordiques.

«Assurément l'arrêt le plus important de la saison pour moi, a convenu Fiset. Nous venions de créer l'égalité 2-2. Je devais faire ma part. Stevens s'est échappé et il a tenté de me déjouer. J'ai étiré la mitaine en tombant pour le frustrer.»

Dans le vestiaire, on affirmait que la victoire était la plus importante de l'équipe cette saison.

«C'était important de regagner le soutien des amateurs avant la pause du match des étoiles. Il fallait les remettre de notre bord parce que la semaine aurait été longue, très longue. ... a résumé Fiset. Les

Pagé: «Leur style de jeu doit nous plaire»

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Pierre Pagé était heureux pour ses joueurs à l'issue de la victoire de 6-3 des Nordiques contre les Penguins. Il leur a dit dans le vestiaire de profiter des prochains jours pour refaire le plein d'énergie. Ils ne seront de retour sur la glace que lundi prochain après la pause du match des étoiles.

«Ils étaient tellement tendus depuis quelque temps. Ils ont mieux joué en deuxième période qu'en première et encore mieux en troisième qu'en deuxième», a souligné l'entraîneur des Nordiques.

«La victoire est très importante. On devait remonter le moral des joueurs et des amateurs. Il régnait une atmosphère morose à Québec au cours des derniers jours. Tout était négatif dans l'entourage de l'équipe. Tout le monde était emporté par la vague.»

Pagé ne profitera pas des prochains jours pour se reposer. Il repartira à l'extérieur pour chercher

huées du public nous ont affectés dernièrement.»

Scott Young, qui a disputé un fort match contre ses anciens coéquipiers, n'a pas minimisé l'importance du triomphe: «C'aurait été très démoralisant de passer la pause du match des étoiles en pensant qu'on venait de subir sept défaites consécutives», a-t-il dit.

Fiset a donné beaucoup de mérite aux défenseurs qui ont contenu les ardeurs des attaquants des Penguins même en l'absence d'Adam Foote qui a dû abandonner en première période en raison d'une blessure à l'aîne.

«C'est agréable de travailler dans des circonstances du genre», a affirmé Fiset.

du renfort.

«On possède une bonne idée de l'endroit où je vais (Chicago). Je discute quand même avec plusieurs homologues. C'est profitable. Je n'en dirai pas plus sur le sujet parce que je vous mettrais sur la mauvaise piste.»

Revenant sur le match d'hier, Pagé ne sait pas trop pourquoi les Nordiques obtiennent tant de succès contre les Penguins.

«Leur style de jeu doit nous plaire. Elles ne sont pas nombreuses les équipes qui jouent comme eux. Il y a peut-être les Kings de Los Angeles et les Canucks de Vancouver. On sait que les Penguins sont bons. C'est comme si on les affrontait en séries éliminatoires.»

Il a loué la performance du trio de Mike Ricci (Scott Young et Claude Lapointe) qui a accompli de l'excellent travail contre le meilleur trio des Penguins (Ron Francis, Jaromir Jagr et Joe Mullen). Il a également eu de bons mots à l'endroit de Stéphane Fiset qui a effectué plusieurs arrêts-clés.

FAUCONS-BISONS

Les Faucons en chute libre

Quatrième échec d'affilée au baptême du feu de Kevin St-Pierre

Pierre TURGEON Granby

On a fait appel au gardien Kevin Saint-Pierre, des Frontaliers de Coaticook, dans l'espoir de redonner vie aux Faucons de Sherbrooke qui traversent une de leurs pires séquences en deux ans, mais rien n'y fit.

Les Faucons ont subi hier soir à Granby un revers de 7-4, contre une des plus médiocres formations de la Ligue junior majeure du Québec, les Bisons de l'endroit.

Ces derniers n'avaient remporté qu'une seule victoire à leurs 10 derniers matchs. Quant aux Sherbrookoises, ils ont subi un quatrième revers de suite. Et les Olympiques de Hull qui s'amènent au Palais des sports ce soir...

On avait rarement vu l'entraîneur Guy Chouinard d'aussi mauvais poil après une défaite. Hier soir, il s'en est pris carrément à ses joueurs qui refusent de payer le prix d'une victoire. Par contre, il s'est aussi porté à la défense du gardien Kevin Saint-Pierre qui entreprenait son premier match dans la LHJM.

«C'est aux joueurs à se regarder dans le miroir. On a plusieurs bonhommes qui déçoivent et qui ne sont pas prêts à payer le prix pour

gagner. On demeure à l'extérieur des périmètres pour ne pas se salir les mains. Des buts, on n'en marque pas beaucoup avec des tirs de 50 pieds. On a eu nos chances de marquer, on a eu nos rebonds, mais il aurait fallu être là pour les prendre», lançait un Chouinard dont la pression commençait à monter.

Et les retours, c'est justement là que les Bisons ont battus les Faucons hier soir. Kevin Saint-Pierre a eu beau faire les premiers et les deuxième arrêts, la rondelle retombait toujours sur un bâton des Bisons. Preuve qu'il a été mal secondé par sa défense. «Dans notre zone, les retours sont supposés nous appartenir», ajoutait Chouinard.

Kevin Saint-Pierre déçu

Le gardien Kevin Saint-Pierre, qui avait suscité des remarques favorables de la part des dépisteurs qui assistaient à la rencontre, acceptait mal le résultat: «J'étais trop sur les nerfs et j'ai permis des buts qui n'auraient pas dû rentrer, les troisième et quatrième.»

Saint-Pierre avait tout à prouver à une équipe qui cherche presque désespérément une solution pour aligner les victoires. «C'est vrai que j'espérais beaucoup, mais je voulais uniquement jouer comme j'en suis capable.»

Saint-Pierre, qui s'entraîne avec les Faucons depuis près d'une semaine, a reconnu qu'il était extrêmement nerveux depuis lundi soir, lorsqu'on lui a appris qu'il entreprendrait le match à Granby. Il est demeuré nerveux pendant toute la rencontre même si cela ne paraissait pas trop.

Il n'a alloué qu'un seul mauvais but, le troisième des Bisons, lorsque Martin Beauchamp lui a passé un petit revers entre les jambes. Il s'est également signalé à plusieurs reprises avec des arrêts de la mitaine ou du bout de ses longues jambières.

Les Cataractes

Hier soir, les Cataractes de Shawinigan ont remporté chez eux un gain de 5-4 en prolongation contre les Voltigeurs de Drummondville pour s'approcher à deux points seulement des Faucons et des Saguenéens de Chicoutimi, au premier rang de la division Frank-DiIorio.

Les Voltigeurs avaient mené jusqu'à 2:22 de la fin, quand Robin Bouchard a complété la remontée des Cataractes. C'est lui aussi qui a réussi le but vainqueur, à 6:44 de la période supplémentaire.

Les Voltigeurs demeurent au quatrième rang du classement, mais se retrouvent maintenant à cinq points des Cataractes.

GRANDE LIQUIDATION D'INVENTAIRE

40%

D'ESCOMPTE

SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN INVENTAIRE

Heures d'ouverture:

Lundi: 8 h 30 - 17 h 30
 Mardi: 8 h 30 - 17 h 30
 Mercredi: 8 h 30 - 17 h 30
 Jeudi: 8 h 30 - 17 h 30
 Vendredi: 8 h 30 - 21 h
 Samedi: 8 h 30 - 16 h

Aucune livraison - Premiers arrivés, premiers servis



460, RUE ST-PATRICE OUEST
 MAGOG
 843-3346



BASEBALL

Les propriétaires approuvent le projet de partage des revenus

Fort Lauderdale, Floride (AP)

Les propriétaires d'équipes du baseball majeur ont approuvé à l'unanimité un projet de partage des revenus, hier soir, qui est toutefois conditionnel à l'acceptation par l'Association des joueurs d'un plafond salarial.

En 1990, les propriétaires avaient tenté d'imposer un tel plafond aux joueurs, pour finalement renoncer au projet au terme d'un lock-out pendant les camps d'entraînement.

Le président des Brewers de Milwaukee, Bud Selig, qui agit aussi comme directeur du conseil exécutif du baseball majeur en l'absence d'un commissaire, a déclaré que l'acceptation du projet par tous les propriétaires (vote de 28-0) représentait un pas dans la bonne direction pour l'avenir fi-

nancier du baseball.

«A mon avis, il s'agit d'un jour unique et historique, a-t-il dit. Notre industrie est souvent considérée comme n'ayant aucune ligne directrice, mais elle vient de poser un geste qui paraissait même impensable il y a quelque temps.»

Richard Ravitch, le négociateur de la partie patronale, rayonnait de joie après que les propriétaires se soient entendus, à l'issue de 12 heures de discussion. Il doit par contre s'attendre à des négociations difficiles avec l'Association des joueurs, de l'avis même de certains agents de joueurs.

Ravitch a avoué qu'il craignait que la solidarité des propriétaires s'effrite au cours des négociations avec les joueurs.

«Je ne suis pas certain de leur solidarité, a-t-il dit. C'est quelque chose qui m'inquiète beaucoup.»

Si les propriétaires ont pu s'entendre sur la question du partage

des revenus, ils n'ont par contre enregistré aucun progrès pour le choix d'un nouveau commissaire.

Après une réunion de sept heures du comité de recherche, lundi, aucun candidat n'a été proposé. Le président du conseil des Braves d'Atlanta, Bill Bartholomay, qui est à la tête du comité, a déclaré que son groupe allait se rencontrer tard hier soir. Selig n'en était par contre pas certain, et les discussions ne pourraient reprendre qu'aujourd'hui.

Le président de l'université Northwestern, Arnold Weber, et le directeur exécutif du Comité olympique américain, Harvey Schiller, sont considérés comme les deux candidats finalistes, mais il n'est pas encore certain qu'un des deux puisse obtenir les 21 votes nécessaires. Certains propriétaires croient même que Selig pourrait demeurer au poste de commande.

Pas de répit pour le champion

Depuis son retour à Asbestos, Jayson Dénomme reçoit des félicitations à profusion

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Jayson Dénomme, le nouveau champion canadien de classe novice en patinage artistique, a fait un retour plutôt discret à Asbestos. Rentré d'Edmonton en pleine tempête, lundi soir, il passait minuit quand il est rentré à la maison. Le repos du guerrier aura été de courte durée, puisque le téléphone n'a pas dérogé de la journée.

«J'aurais voulu me reposer, mais le téléphone n'arrêtait pas de sonner. Des gens que je n'avais pas vus depuis des années ont téléphoné pour me féliciter. Il y a même une dame que je ne connaissais pas du tout qui m'a appelé. Les patineurs du Club de Sherbrooke m'ont beaucoup encouragé aussi.»

Asbestos n'a même pas eu le temps de dérouler le tapis rouge pour accueillir Jayson tellement son retour à été discret. «Je n'ai même pas eu le temps de sortir de la maison, aujourd'hui. Je sais que je dois donner une démonstration dimanche matin à Asbestos après la compétition et qu'il y a une petite fête ensuite, mais j'ignore qu'est-ce qui va se passer. Je ne pourrais même pas rester longtemps parce que je dois donner une démonstration plus tard dans la journée à Sherbrooke», confie Jayson.

Et à l'école Le Triolet? «J'es-



Jayson Dénomme

«Sans Martine, je ne serais pas un champion», admet-il

Sherbrooke (JPR)

«Sans Martine, je ne serais jamais devenu un champion canadien. Je ne serais rien du tout. Je lui dois tout mon succès.»

Jayson Dénomme a rendu un bel hommage à son entraîneur, Martine Gautreau, hier à son retour d'Edmonton. «C'est pas possible comme je lui en ai fait bavé... Je n'ai jamais eu un caractère facile. Sur la glace, j'exigeais du respect et je respectais tout le monde sauf Martine. Je ne connaissais rien en patinage et je me permettais de la critiquer. Elle a vécu ma crise d'adolescence bien plus que mes parents peuvent avoir eu à l'endurer.»

«Dès le début, tout le monde disait qu'elle ne pourrait pas m'endurer longtemps. Durant les entraînements, on passait notre temps à s'engueuler. Mais elle a été pa-

tiante, très patiente. Depuis le secondaire 4, les choses ont changé. On ne s'engueule plus. Quand il se passe quelque chose, on n'a pas besoin de se parler. Il suffit d'un regard et on se comprend», de dire Jayson, qui réside maintenant chez Martine et son époux, soit depuis qu'il étudie à Sherbrooke.

Jayson a changé. C'est vrai qu'il est maintenant devenu entraîneur à son tour... ça fait mûrir un peu.

J'avais brisé une lame de patin avant la compétition. Ce sont de vieux patins, mais je les aime parce qu'ils sont confortables comme des pantoufles... En plus, il y avait au moins 20,000 personnes dans le Northlands Coliseum. C'est pas possible comme j'étais nerveux.»

Avec ce titre canadien en poche, Jayson évoluera maintenant chez les juniors. Puis viendra la catégorie senior. Et les Jeux olympiques peut-être. «Faut pas brûler les étapes. Les Jeux olympiques, je n'y pense même pas. Ce qui compte pour l'instant, c'est de faire des compétitions internationales pour prendre de l'expérience», de répondre Jayson.

Bien sûr que l'attaque contre la patineuse Nancy Kerrigan a été le principal sujet de conversation à Edmonton, durant les championnats canadiens. «On n'entendait parler que de ça. Et puis le service de sécurité est devenu étouffant. On ne pouvait plus bouger sans avoir un agent de sécurité sur le dos. Certains patineurs ont embauché un garde du corps. C'était la folie furieuse...»

Le jeune champion voit un certain avantage au titre nouvellement acquis. «Oui, ça va m'ouvrir des portes. Quand j'ai commencé à m'entraîner, j'ai dû faire au moins 20 arènes pour trouver de la glace pour m'entraîner. Déjà, depuis que j'ai commencé à m'imposer, c'est plus facile. Avec la Ville de Sherbrooke, je suis bien traité. Quand je veux m'entraîner, si la glace est libre au Palais des Sports ou à l'aréna Ivan-Dugré, on me permet d'aller m'entraîner gratuitement. Je ne m'entraîne pas plus de 20 heures par semaine. C'est quand même très peu à comparer aux patineurs de Montréal», de confier le jeune homme.



Lloyd Langlois

Lloyd Langlois signe une entente de commandite de 5000\$ avec McDonald's

Martin DUSSAULT Magog

«Moi j'aime McDonald!», doit chanter le Magogois Lloyd Langlois. Le champion en titre de la Coupe du monde de sauts à ski acrobatique vient de signer une entente promotionnelle d'environ 5 000 \$ avec la chaîne de restaurants qui présentera un commercial télévisé dans lequel il sera en vedette.

La campagne publicitaire débutera quelques jours avant les Jeux de Lillehammer, auxquels Langlois participera, et se poursuivra jusqu'à la fin des activités olympiques. Le contrat a été signé vers la fin de la semaine dernière alors que Langlois se trouvait à Breckenridge au Colorado.

«Tout s'est fait très rapidement. Une haute responsable m'a contacté et m'a demandé si j'étais intéressé et quelques jours plus tard, nous avons signé», a expliqué Langlois lors de son bref passage chez lui hier.

«C'est vraiment sérieux leur affaire. Ils veulent faire un profil de moi dans leur publicité. On y verra un jeune garçon avec son père au McDonald et le commercial se terminera par un de mes sauts tournés en compétition. La femme m'a même demandé des photos de mon père et moi pour trouver des comédiens qui nous ressemblent pour ce soit le plus près possible de la réalité», a expliqué Langlois, impressionné par le travail promotionnel de la grande chaîne.

«La responsable a pris beaucoup d'informations sur moi, mais ne m'a pas dit beaucoup de choses sur l'allure du commercial. Je vais possiblement le voir en même temps que tout le monde. La seule chose qui m'a été dite, c'est qu'il y a seulement trois athlètes qui ont été choisis pour cette publicité», a ensuite raconté Langlois.

«C'est une grande fierté pour moi d'être retenu par McDonald et, monétairement, ça ne nuit pas même si ce n'est pas des millions. Ça ne fera pas de tort à la petite famille», a poursuivi Langlois qui est devenu papa à l'automne.

«J'espère juste que c'est le début d'une reconnaissance pour notre sport auprès des gros commanditaires et que des gens comme Nicolas Fontaine vont pouvoir soutenir de plus grosses sommes dans le futur. C'est aussi exigeant que le ski alpin où des gens comme Tomba (Alberto) font un demi-million \$ par année», a ajouté Langlois qui occupe le 5e rang à l'actuelle Coupe du monde.

Skis volés

Lloyd Langlois et Nicolas Fontaine du Canton de Magog sont revenus dans leur patelin hier et déjà ils doivent repartir aujourd'hui à destination de Lake Placid où une compétition les attend au cours de la fin de semaine.

Si Langlois a pu profiter de quelques instants de répit auprès de sa petite famille, Nicolas Fontaine, déjà affaibli par la grippe, a été fort occupé au cours des dernières 24 heures. Il a dû multiplier les démarches pour se procurer de nouveaux skis puisque les siens lui ont été subtilisés durant son voyage de retour au Québec. Ces skis l'ont propulsé au deuxième rang du classement mondial, tout près du meneur l'Autrichien Christian Rijabec.

Jeff Gillooly, l'ex-mari de la patineuse, n'a pas pris part à la rencontre qui a duré plusieurs heures. Les autorités judiciaires n'ont toujours pas émis de citation de comparaître à l'endroit de Gillooly, de peur qu'il n'en profite pour obtenir l'immunité. Les lois de l'État de l'Oregon prévoient que si une personne est forcée de témoigner contre son gré dans une enquête ou devant un grand jury, elle peut obtenir l'immunité.

Les journalistes ont demandé à Harding à son arrivée au bureau du FBI si elle pensait que Gillooly allait être mis sous arrêt. «Non, il ne sera pas arrêté», a-t-elle dit.

Harding et Gillooly habitent toujours ensemble même s'ils ont divorcé l'année dernière.

Un porte-parole du FBI, Bart Gori, a déclaré que les chances que des accusations soient portées con-

tre Harding étaient «possibles pour l'instant, mais peu probables».

Gillooly confiant

Pour sa part, Gillooly s'est déclaré certain d'être blanchi dans l'enquête.

«J'ai des réponses à toutes les questions qu'on pourrait me poser et j'ai hâte d'être entendu», a-t-il déclaré à une station de télévision de Portland, dans l'Oregon.

ABC avait affirmé lundi que la police était sur le point d'arrêter Gillooly qu'elle soupçonnait d'être à l'origine de l'agression commise contre Kerrigan, la grande rivale de son ex-épouse.

La Fédération américaine de patinage artistique a affirmé qu'elle excluirait Harding des Jeux de Lillehammer s'il se révélait qu'elle était impliquée.

SOUFFLEUSES

HONDA
Produits
Mécaniques

MODÈLE HS624K1TC

- Moteur 5.5 ch avec ST
- Boîte de vitesses hydrostatique

LAMLDENIS
et son équipe

HONDA
2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

SEARS

RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE*

MEMBRE DE APCHA ET DE LA RBQ

Épargnez la TPS* sur les produits de rénovation Sears installés*

Épargnez la TPS sur tous vos achats de produits de rénovation installés*. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre ou escompte et ne s'applique pas aux contrats déjà signés. L'offre prend fin le 26 février 1994. Renseignez-vous auprès de notre personnel de vente.

Sears déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS sauf pour appareils Kenmore et système d'aspiration central.

- Toiture installée*
- Portes d'entrée et portes de patio installées*
- Parements, soffites, fascias et gouttières installés*
- Fenêtres installées*
- Clôture installée*
- Fournaies installées*
- Pompes à chaleur installées*

Rien à payer avant juin 1994

L'offre s'applique au revêtement, soffite, fascia, gouttière, toiture, clôture, fenêtres, pompes à chaleur, foyers au gaz, fournaies, portes d'entrée et de patio installés*, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 15\$ de frais d'administration.

Cette offre se termine le 3 avril 1994.

Produits de rénovation garantis par Sears
Parlez à une connaissance de longue date!™

- AUCUN ACOMPTÉ À PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT
- AUCUN VERSEMENT N'EST EXIGÉ AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION
- ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN.
- DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION
- SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS

SEARS

CARREFOUR DE L'ESTRIE

L108378

Jean-François Hébert estime avoir écopé pour les fautes de Browning

Serge BOUDREAU Warwick

Jean-François Hébert, de Warwick, estime que sa cinquième position au championnat canadien de patinage artistique découle en quelque sorte de la mauvaise performance du numéro un, Kurt Browning.

Premier à présenter son programme court, le quadruple champion du monde a en effet placé les juges devant un sérieux problème en commettant des erreurs techniques dans son solo. Browning fut classé au quatrième rang.

Selon Hébert, lui et les autres patineurs qui ont suivi ont encaissé les contre-coups de cette mauvaise performance. «Kurt a fait deux grosses erreurs et les juges n'ont pas eu le choix de lui retrancher des points, mais ils ne pouvaient pas le faire descendre plus bas que le quatrième rang. Les juges n'avaient pas le choix de faire ça, parce qu'un patineur comme Kurt peut nous rapporter une médaille. Pas moi ou un autre jeune patineur», a indiqué Hébert.

Hébert affirme que si les juges avaient fait leur travail sans tenir compte du potentiel olympique du champion canadien, neuf patineurs l'auraient dépassé techniquement, éliminant automatiquement ses chances de se rendre aux Jeux de Lillehammer en Norvège. Seuls les derniers patineurs ont pu éviter le «réajustement de tir» des juges. Jean-François n'était pas du nombre puisqu'il était sixième au total, premier de la seconde vague.

Il a revu pour la première fois, hier sur le petit écran familial, la reprise de son programme long. Il a pris le temps de visionner deux fois son triple axel, puis il s'est spontanément exclamé: «Il était pas pire 'pantoute' mon triple-axel». Rappelons qu'il est toujours le seul Québécois à maîtriser cette technique. L'ex-champion Brian Orser qui agissait à titre d'analyste au réseau de télévision CTV a d'ailleurs qualifié Hébert de patineur de la relève grâce, entre autres, à cette prouesse technique.

Jean-François Hébert se situe au même rang que l'an dernier soit le cinquième canadien, du moins jusqu'au départ de Kurt Browning. Le patineur ontarien a signifié qu'il passera chez les professionnels à l'issue des Jeux de Lillehammer. Hébert sera donc quatrième.

Hébert regardé l'avenir positivement, sans toutefois faire de projection. S'il avait terminé troisième, il aurait pu se joindre à l'équipe olympique aux prochains jeux d'hiver. Il ne semble pas trop déçu.

«Les juges m'ont vu, et ils savent maintenant ce que je peux faire. Ce n'est qu'une question de temps. Je dois cependant attendre que les 'vieux' se retirent pour avoir ma chance», a-t-il froidement analysé, sans toutefois songer aux jeux de 1998 à Nagano au Japon.

Champions du monde à Warwick.

Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler se joindront à Jean-François Hébert le 26 janvier prochain à l'aréna de Warwick à l'occasion du souper-bénéfice organisé pour cet athlète de Warwick. Le couple effectuera une démonstration en compagnie de Hébert dès 17h30.

Par la suite, ils se joindront aux invités pour le souper au Club Aramis. Les détenteurs de billets pour ce souper pourront assister gratuitement à la démonstration. Un léger coût de 25 sera exigé pour les adultes non-détenteurs de billet et 15 pour les jeunes de moins de 18 ans. On prévoit que le petit centre sportif de 500 sièges sera plein à craquer.

Harding: pas de détecteur de mensonge

Portland, Oregon (AP)

Tonya Harding a répondu pour la première fois aux questions du procureur et des enquêteurs du FBI, hier après-midi, dans l'espoir de dissiper les soupçons qui pèsent sur elle dans l'affaire Nancy Kerrigan et ainsi préserver sa place au sein de l'équipe olympique américaine.

Accompagnée de deux avocats, Harding affichait un air sombre et fixait le sol à son arrivée au bureau du FBI, à 13h. Elle a volontairement accepté de rencontrer les enquêteurs pour donner sa version de l'agression commise à l'endroit de Kerrigan, le 6 janvier.

Un porte-parole du FBI a indiqué aux journalistes que Harding n'allait pas être soumise au détecteur de mensonge.

NOS faucons

reçoivent

LES OLYMPIQUES DE HULL
(Reprise du match du 4 janvier)

ce soir, 19 h 30

au Palais des Sports

Une affaire d'équipe!

Hamelin: «Personne n'aime un ménage à trois»

Granby (PT)

Le gardien Hugo Hamelin, «condamné» à un siège dans les gradins pour le match d'hier soir à Granby, trouvait plus difficile le ménage à trois gardiens de but que de devoir sauter son tour.

«La présence de trois gardiens

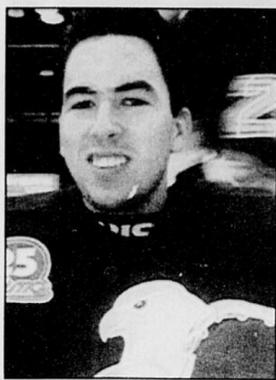
amène une situation à régler parce que personne n'aime cela un ménage à trois», soulignait Hamelin qui a appris quelques minutes avant le match qu'il n'avait à revêtir son équipement.

Par contre, Hamelin disait accepter la décision de son entraîneur Guy Chouinard. «Il ne m'a rien dit de négatif. Il m'a parlé dans le style que je pourrais débiter le match de

demain (ce soir) contre Hull et qu'il s'agissait d'une sorte de repos...»

Mais Hugo Hamelin n'a rien d'un gardien fatigué, d'autant que les Faucons n'avaient pas joué depuis vendredi dernier.

Ce qui lui faisait toutefois le plus mal, c'était de rater un premier match en trois ans et que cela survienne, chez lui, à Granby, où plu-



Hugo Hamelin

ment affaibli par la grippe. Daniel Villeneuve est donc retourné à la ligne bleue tout en faisant quelques présences à l'attaque...

L'ex-Faucon Dave Boudreault en était à son troisième match dans l'uniforme des Bisons de Granby hier soir. Il était passé de Chicoutimi à Granby, le 10 janvier, lors de la dernière journée de la période des transactions. Un des meilleurs compteurs des

Saguenéens de Chicoutimi cette saison, il n'avait toutefois marqué qu'un seul but depuis son arrivée chez les Bisons...

Le maire de Sherbrooke, Paul Gervais, est devenu un véritable fan des Faucons de Sherbrooke. Encore hier, il a assisté au match des Faucons sur la route...

Il y avait plusieurs amateurs sherbrookoïses parmi les 655 amateurs qui assistaient au match. En fait, on en comptait au moins 47, soit le total du plein autobus organisé par Robert Legault. Le prochain voyage organisé par Robert Legault aura lieu le 8 février, à Beaufort. Déjà, toutes les places ont été réservées...

Hugo Turcotte et Dave Douville se sont violemment heurtés au centre de la glace en début de troisième période et les deux joueurs ont eu peine à se relever. Turcotte n'a fait aucune présence par la suite...

Cosmo Dupaul et Jean-Martin Morin devront faire leur part, dit Lambert

Serge BOUDREAU

Victoriaville

Maintenant que les Tigres ont dépassé les Foreurs de Val d'Or et quitté le dernier rang du classement général de la LHJMO, l'entraîneur-chef de l'équipe victorivilloise s'attend à ce que Jean-Martin Morin et Cosmo Dupaul fassent leur part pour maintenir l'équipe dans le groupe des 12.

Yves Lambert affirme que c'est la défensive de son équipe, forte de l'apport de Dany Larochelle, qui a surtout fait balancer les choses récemment.

«C'est sûr, l'image de l'équipe a changé et les résultats aussi. Ça paye, les efforts. On voit surtout l'amélioration à la défensive depuis que Dany Larochelle est avec nous. Il donne de l'assurance à nos jeunes défenseurs. La différence, c'est que maintenant l'adversaire doit travailler très fort pour marquer des buts», a-t-il dit.

Lambert est conscient que les Tigres possèdent un avantage de six matchs sur les Foreurs de Val d'Or, mais il estime qu'il faudra beaucoup de travail de la part de tous ses joueurs pour maintenir l'équipe parmi les 12 finalistes de la ligue.

À Los Angeles, Denis Morel a pensé sauter du 15e étage!

Trois-Rivières (PC)

L'arbitre Denis Morel était à Los Angeles dans la nuit de dimanche à lundi, après avoir officié un match local des Mighty Ducks d'Anaheim. A son hôtel tout près de l'aéroport international de Los Angeles, c'est le tremblement de terre qui l'a réveillé au lieu du traditionnel appel matinal de la réception de l'hôtel.

«Il était environ 4h30 quand je me suis réveillé en sursaut, racontait-il hier soir, de la ville de Dallas qu'il a rejointe au cours de la journée. J'étais avec Mike Cvik, le juge de ligne. Ça a duré une quarantaine de secondes. Nous étions au 15e étage. Nous ne pouvions pas faire grand-chose. Comme la chambre donnait sur la terrasse, à un moment donné, j'ai même pensé qu'il faudrait peut-être sauter dans la piscine par la fenêtre!»

«Le plus effrayant, c'est qu'on ne peut rien faire. On est totalement à la merci de la nature. C'est vraiment une sensation particulière. On sentait que tout bougeait de deux à trois pieds autour de nous. L'hôtel est bâti pour résister aux tremblements de terre: la structure absorbe les chocs, mais la bâtisse bouge beaucoup, surtout dans les étages supérieurs. Après quelques secondes, il était temps que ça arrête.»

Morel a demandé à son compagnon de chambre pourquoi il avait ouvert la fenêtre pour apprendre qu'elle s'était ouverte par elle-même. «Quand nous sommes descendus dans le lobby, peu après la secousse, il n'y avait aucune panique. J'ai parlé avec des joueurs des Canucks qui logeaient au même endroit et ils me racontaient qu'ils voyaient l'eau sortir de la piscine pendant le séisme.»

Bien qu'il ne se soit trouvé qu'à une quinzaine de kilomètres seulement de l'épicentre de la secousse sismique, Morel indiquait ne pas avoir vu de dommages majeurs. «La seule chose qu'on a vue, ce sont des incendies sur le terrain de la grande raffinerie située tout près de l'aéroport. Comme il faisait très noir, on voyait bien les immenses flammes jaillir immédiatement après la secousse. Ils ont réussi à contrôler le feu assez rapidement.»

Quant à savoir s'il a eu peur, Morel n'avait, pour répondre, que cette anecdote: «C'est Mike Cvik, (le juge de ligne) qui m'a dit qu'il a compris que c'était sérieux quand je me suis mis à lui crier en français: 'Il faut descendre en bas!' Je pensais pourtant que je n'avais parlé qu'en anglais. J'ai dû avoir peur!»

Morel n'en était pas à sa première expérience du genre. Il a vécu un tremblement de terre à San Francisco en 1989 (pas le plus important mais une des secousses ultérieures) et celui du Québec en novembre 1988. «Celui-là, en 1988, c'était un tout petit en comparaison de celui de ce matin (hier).

«Ça ne prend pas grand chose pour changer une équipe. On a obtenu David Lessard et Christian Labonté en novembre et ce sont eux qui entraînent l'équipe depuis ce temps-là en compagnie du jeune Maxime Roux», a-t-il déclaré. Les Tigres ont une fiche de huit victoires, 10 défaites et deux matchs nuls depuis l'arrivée de Labonté et Lessard.

David Lessard est actuellement le meilleur en offensive chez les Victoriavillois. Depuis son arrivée, il cumule 12 buts et 12 passes en 15 rencontres. Ses compagnons de trio, Christian Labonté et Maxime Roux, ont respectivement 17 et 12 points. Pendant ce temps, Cosmo Dupaul et Jean-Martin Morin ne donnent pas le rendement es-

compté, ce qui n'est pas sans ennuier Lambert.

Le pilote des Tigres souhaite évidemment que ça change. «Va falloir que Dupaul et Morin en fassent plus. Ils vont devoir faire leur part et pas seulement en avantage numérique, mais à cinq contre cinq. Je veux qu'ils travaillent plus», a-t-il dit. Jean-Martin Morin, qui avait débuté la saison en fracassant ses propres records offensifs, n'a jamais retrouvé sa touche magique depuis l'arrivée de Labonté et Lessard.

Ce soir, Yves Lambert souhaite que son équipe en profite pour creuser le mince écart d'un point qu'ils ont sur Val-d'Or. «C'est un match en main que nous allons jouer à Beaufort, et il faut le gagner», a-t-il déclaré.

Naslund: «Je vis presque un cauchemar»

Parfois, le Suédois regrette de ne pas avoir imiter son ami Peter Forsberg

Robert LAFLAMME

Québec (PC)

Il arrive parfois que Markus Naslund regrette de ne pas avoir imité son ami Peter Forsberg qui a décidé de rester en Suède en 1993.

«Même si j'avais joué une autre saison en Suède, il n'est pas assuré que je n'aurais pas éprouvé des problèmes d'adaptation comme c'est le cas cette saison, a dit Naslund. C'est la philosophie que je dois adopter pour m'aider à relever le défi. Je dois foncer», a tranché le jeune Naslund qui connaît des débuts difficiles dans l'uniforme des Penguins de Pittsburgh.



Markus Naslund

«Je ne suis pas heureux de mon rendement. Je m'attendais à beaucoup mieux. Je vis presque un cauchemar», a lancé l'ailier droit de 20 ans qui montre une fiche décevante de deux buts et trois passes seulement en 43 matches.

Naslund, qui vient d'effectuer quelques courts séjours dans les rangs mineurs, a connu beaucoup de succès l'an dernier en compagnie de Forsberg au championnat mondial de hockey junior et au sein de l'équipe MoDo

d'Ornskoldsvik, de la Ligue élite de Suède.

Contrairement à Forsberg, qui se rapportera aux Nordiques vers la mi-mars, soit après les Jeux olympiques et au terme de la saison suédoise de hockey, Naslund a choisi de s'expatrier en Amérique du Nord plus tôt. Éloigné l'un de l'autre, les deux jeunes patineurs se téléphonent sur une base régulière.

«Peter ne semble pas regretter la décision qu'il a prise. Il a très hâte de s'amener à Québec pour évoluer avec les Nordiques», a relaté Naslund qui a discuté avec Forsberg pas plus tard que lundi dernier. «Il sait que l'équipe ne va pas très bien. Il est inquiet. Il souhaite qu'elle ne ratera pas les séries éliminatoires.»

Naslund profite des discussions avec Forsberg pour réfléchir à son bon ami quelques conseils qui faciliteront sa période d'adaptation chez les professionnels nord-américains.

«Je veux l'aider afin qu'il ne répète pas les mêmes erreurs que moi. J'ai constaté que les détails qu'on ne doit pas négliger sont nombreux. A titre d'exemple, il devra sans doute modifier la courbure de la lame de son bâton en raison des dimensions restreintes des patinoires en Amérique.»

«Peut-être que l'adaptation sera plus facile pour Peter. Il est très talentueux. Je ne doute aucunement qu'il connaîtra du succès dans la Ligue nationale, mais ça pourrait prendre un certain temps», a-t-il

repris.

Personnellement, Naslund s'explique mal la période difficile qu'il traverse parce qu'il avait connu un excellent camp d'entraînement pour la deuxième année d'affilée.

«Je ne sais pas pourquoi j'ai perdu confiance. Il existe un monde de différences entre le style de jeu qu'on préconise en Europe et celui de la Ligue nationale. Le principal aspect, c'est l'intensité. Le jeu est beaucoup plus robuste. Le temps de réaction est restreint.»

«Peter ne pourra plus transporter la rondelle d'un bout à l'autre comme il le fait sur les grandes patinoires parce qu'il aura toujours un rival sur le dos», a imaginé Naslund en terminant.

«En plein mon genre d'équipe»

Gélinas se retrouve dans une autre équipe qui se cherche

Vancouver (PC)

Martin Gélinas est de retour dans l'Ouest canadien, avec les Canucks de Vancouver. Il a quitté une équipe qui en arrache, les Nordiques, pour une autre qui se cherche et ne répond pas aux attentes cette saison.

Les Canucks ont réclamé Gélinas, samedi dernier, après que les Nordiques l'aient offert au ballottage.

Les Canucks espèrent que l'ailier de 23 ans, jadis un choix de première ronde au repêchage, pourra donner un peu de vigueur à une équipe qui n'est qu'à un match au-dessus de la moyenne de .500. Lors de l'entraînement d'hier, Gélinas évoluait en compagnie du capitaine Trevor Linden et de l'ailier gauche Geoff Courtall.

Il y a quelques mois à peine, Gélinas était enthousiaste à l'idée de retourner au Québec, après que les

Nordiques l'aient acquis dans une transaction avec les Oilers d'Edmonton en retour de Scott Pearson. Le jeune homme de Shawinigan n'a marqué que six buts en 31 matches avec les Nordiques.

«J'étais tout excité d'aller à Québec cet été parce que c'est chez-moi et que je suis francophone, a-t-il dit. Mais les choses n'ont pas fonctionné comme je l'espérais.»

«Parfois un joueur francophone se met trop de pression sur les épaules quand il joue au Québec. J'ai maintenant une autre chance. Les Canucks ont une bonne équipe, en plein mon genre d'équipe. Je veux m'amuser et bien jouer.»

Les Canucks espèrent que Gélinas pourra enfin confirmer les espoirs qu'on fondait en lui à ses débuts avec les Oilers d'Edmonton. Quant à Gélinas, il a tout intérêt à connaître une bonne saison puisqu'il pourrait devenir joueur autonome cet été.

«Il n'a pas répondu aux attentes en ce qui concerne le nombre de buts depuis sa venue dans la LNH (66 buts en presque cinq saisons), a dit Pat Quinn, l'entraîneur et directeur général des Canucks. Mais il apporte de la vitesse à une équipe en plus d'être un joueur assez talentueux.»

«Il est encore jeune et il est toujours à l'étape de l'apprentissage. Nous espérons qu'il trouvera avec les Canucks l'environnement dont il a besoin.»

A propos des Nordiques, Gélinas a raconté qu'il n'avait pas apprécié son court séjour avec l'équipe.

«Il n'y a pas de plaisir à jouer avec les Nordiques, a-t-il dit. L'équipe ne joue pas bien.»

«A notre retour à Québec après un long séjour de deux semaines à l'étranger, les partisans de l'équipe nous attendaient à l'aéroport avec un sac de papier sur la tête. Lors des matches au Colisée ils applaudissaient pour l'équipe adverse.»

SEMAINE DU HOCKEY MINEUR AU CANADA

«Amusez-vous», lance Muller aux jeunes

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

À titre de président d'honneur de la semaine du hockey mineur au pays, Kirk Muller a un message prioritaire à lancer aux jeunes: «Amusez-vous d'abord. L'importance de gagner à tout prix, ça viendra bien assez vite, croyez-moi.»

Le trop grand sérieux apporté au hockey mineur par plusieurs adultes, entraîneurs et parents qui veulent diriger les jeunes comme dans la Ligue nationale, est un problème qui refait surface régulièrement et dont le joueur du Canadien se dit très conscient.

«Personnellement, je n'ai pas eu d'entraîneurs aussi excessifs», dit-il. «Il y a des enfants qui aiment la compétition par goût et j'étais de ceux-là; en autant que ce désir de gagner vienne des enfants eux-mêmes, je ne vois pas de problème,

mais si les parents et les entraîneurs mettent trop d'emphasis là-dessus, ce n'est pas correct.»

Daniel Rousseau, le vice-président de la Fédération québécoise de hockey mineur, était d'ailleurs tout fier de dire que, à la suite de l'emphase mise sur le plaisir de jouer, pour la première fois depuis longtemps cette année, le nombre d'adhérents à la fédération a augmenté et totalise environ 100 000 jeunes garçons et filles (sur 460 000 joueurs affiliés au Canada).

La semaine du hockey mineur, du 22 au 29 janvier, a été lancée officiellement hier à Montréal et son thème français: «Tout part d'ici» était aussi bien adapté au Forum, a souligné le vice-président de l'Association canadienne de hockey amateur, Réal Cyr.

L'exemple parfait

Le président de l'ACHA, Murray Costello, a présenté Muller comme l'exemple parfait d'un hock-

keyeur qui s'est développé à travers le système de hockey mineur canadien, en passant par le championnat mondial junior et les Jeux olympiques de Sarajevo en 1984.

«Son ardeur au jeu, sa détermination et le fait qu'il soit toujours en contrôle de la situation et conscient de ses actes en font encore un exemple», a souligné Costello, qui a aussi vanté l'attitude hors de la glace du joueur du Canadien qui, curieusement, affirme avoir eu comme modèle des joueurs vicieux comme Kin Linseman et Bobby Clarke.

Pour l'occasion, Muller a lu péniblement une petite phrase en français qui lui a valu des applaudissements. Il a aussi confié que son meilleur souvenir de ses années de hockey mineur était les tournois à l'extérieur de Kingston, le fait de partir pour une fin de semaine, de découvrir d'autres villes et d'autres équipes, la vie dans les hôtels: «Tout ça, pour moi, c'était beaucoup de plaisir.»

Devenu à son tour professionnel et riche, Muller n'est pas aveugle et il reconnaît que le hockey pratiqué aujourd'hui dans la Ligue nationale n'est pas un bon modèle pour les jeunes: «Steve Shutt me disait justement que dans son temps, on n'accrochait pas autant. Pourtant, au début de la saison dernière, les arbitres avaient été plus sévères et tout le monde a pu constater comment le jeu était devenu plus intéressant et plus rapide.»

Et il y a aussi tout cet argent dont on entend parler presque aussi souvent que les exploits sportifs.

«Je ne me souviens pas d'avoir jamais parlé d'argent ou pensé à devenir professionnel pour faire de l'argent», racontait Muller. «S'il y a des jeunes qui veulent atteindre la Ligue nationale à cause des salaires, si c'est l'argent qui les motive, c'est, c'est...»

Millionnaire lui-même mais visiblement sincère, Muller n'a jamais pu trouver le mot pour exprimer sa totale désapprobation.

EN BREF

Mario Lemieux pourrait revenir au jeu pour la deuxième fois cette saison contre les Nordiques, le 27 janvier à Pittsburgh. Lemieux est prêt. Il aurait pu jouer hier, soutenait-on dans l'entourage de l'équipe, mais on veut patienter jusqu'après la pause du match des étoiles.

Le grand numéro 66, qui n'a pas accompagné les Penguins à Québec, est en superbe forme. Portant une attention particulière à son alimentation, il a perdu une quinzaine de livres.

Les Penguins reçoivent les Sénateurs d'Ottawa le 25 janvier. S'il ne revient pas pour ce match, il devrait se mesurer aux Nordiques deux jours plus tard.

Lemieux, qui a recommencé à patiner le 6 janvier, a raté les 10 premières rencontres de la saison avant d'affronter les Nordiques au Civic Arena le 28 octobre. Il a dû abandonner quelques jours plus tard.

Jacques Demers ne raconte pas d'histoire: si Lyle Odelein est utilisé en avantage numérique, c'est que d'autres ne font pas leur travail. On pense notamment au gros John LeClair, qui devrait bien être capable de se planter devant un filet, puisque c'est tout ce qu'on demande à Odelein.

«C'est un avertissement aux autres joueurs», a déclaré l'entraîneur, ajoutant que les bons joueurs offensifs allaient éventuellement reprendre leur poste, même si selon lui, Odelein est responsable du but d'Eric Desjardins en avantage numérique face aux Capitals, lundi.

Le match contre les Bruins sera le premier depuis celui du 4 décembre au Forum, quand le Canadien avait surclassé ses grands rivaux 8-1. Pierre Sévigny avait ri et les Bruins n'avaient pas beaucoup aimé.

«Pierre Sévigny manque d'expérience et on ne voulait pas rire d'eux», assure Demers en rappelant que les Bruins avaient simplement un mauvais match dans le système. En début de saison, Patrick Roy et Jon Casey s'étaient livrés un fort duel dans un match de 1-1 au Garden. Ce soir, Vincent Riendeau, acquis la veille, pourrait bien affronter le Canadien.

«A cause du nouveau calendrier axé sur les conférences, on voit les Bruins moins souvent et la rivalité n'est plus la même», estime Demers, tout en ajoutant du même souffle que les affrontements contre Boston seront toujours quelque chose de spécial et gage d'un bon spectacle pour les amateurs.

On continue de parler défensive chez le Canadien et de signaler qu'on gagne presque toujours quand on accorde deux buts et moins, ce qui est assez logique...

Contre des équipes comme les Rangers, assure Demers, il ne serait pas intelligent d'ouvrir la machine et de livrer un duel offensif. C'est vrai contre plusieurs autres adversaires, dans la philosophie du Canadien, dont les Bruins: «Si Adam Oates joue (il est blessé à l'aine) et avec des joueurs comme Neely, Juneau et Bourque, on ne peut pas se permettre d'échanger des chances contre eux.»

Cela dit, Demers ajoute que «c'est sûr et certain qu'on aimerait marquer plus de buts. On n'a pas un seul marqueur de 20 buts alors que la saison dernière, cinq ou six de nos joueurs avaient connu la meilleure saison de leur carrière.»

Demers est toujours choqué qu'un chroniqueur du «Journal de Montréal» lui ait reproché d'exagérer dans les compliments, généralement à l'endroit de ses joueurs, et il prend ostensiblement la peine de ne plus sortir l'encensoir, ce que fut le cas hier quand il a abruptement mis fin à une discussion visant à évaluer ce véritable phénomène physique qu'est Cam Neely.

L'entraîneur du Canadien a tout de même révélé qu'avant le match des étoiles, le joueur qui l'a le plus impressionné jusqu'ici est Sergei Fedorov, des Red Wings de Detroit.

Dans un autre ordre d'idées, Demers a répété qu'il était en faveur de l'élimination de la ligne rouge pour augmenter la vitesse du jeu tout en diminuant l'accrochage.

Jocelyn Thibault et Craig Wolanin (aine) sont les seuls joueurs qui n'ont pas revêtu l'uniforme des Fleurdelisés.

Pierre Pagé était sur la glace du Colisée, hier matin, pour diriger la séance d'entraînement des Nordiques. Absent depuis dimanche dernier, l'entraîneur n'était cependant pas disponible pour accorder des entrevues. On l'a vu se rendre à son bureau au deuxième étage au pas de course.

Les joueurs des Nordiques bénéficieront de quatre jours de congé à partir d'aujourd'hui pour la durée de la pause du match des étoiles. Ils devraient reprendre l'entraînement dimanche prochain.

Le grand gardien John Tanner broie encore du noir au sein de l'équipe-école de Cornwall. Il possède une mauvaise attitude, dit-on, parce qu'il «rêve» au jour où les Nordiques l'échangeront. En attendant, sa valeur n'augmente pas parce qu'il offre un rendement inconstant.

Pas de jeunes assoiffés à Coaticook

Gilles Carbonneau se dévoue depuis dix ans à rafraîchir les joueurs du tournoi

Christian ROY Coaticook

Si les jeunes joueurs évoluant au tournoi atome-pee wee de Coaticook peuvent se prévaloir d'un traitement de faveur entre les périodes, ils le doivent à Gilles Carbonneau. Bénévole depuis une dizaine d'années, ce jeune handicapé

est le préposé aux rafraîchissements durant le tournoi. Une tâche qu'il affectionne au plus haut point.

«Je serais prêt à payer à tous les jours pour voir les joutes du tournoi, tellement j'aime ça. Mais je joins l'utile à l'agréable en accomplissant mon travail pour ces jeunes joueurs», explique-t-il.

En tant que responsable des rafraîchissements, Gilles Carbonneau voit à la préparation de quartiers d'oranges et de berlingots de lait qui seront remis aux joueurs entre les périodes et à la fin de chaque match. Il a à s'occuper de quelque 600 oranges et 2800 contenants de lait dans un local relativement restreint, soit celui où sont entreposés les gilets des équipes du hockey mineur coaticookois.

«Les quartiers d'oranges, c'est pour désaltérer et donner de l'énergie aux joueurs entre la deuxième et la troisième. Le lait, c'est un peu notre petit traitement spécial», explique Gilles.

De la boisson, l'ami Gilles en a préparé des litres et des litres. A partir de la simple liqueur douce au jus en boîte, en passant par le «gatorade» pour finir avec les berlingots de lait.

«Je pense que c'est le jus en boîte qui a la faveur des jeunes, de dire le bénévolé. Et les mairaines trouvent cela plus facile à manipuler, comparativement aux verres de



Bénévole depuis une dizaine d'années au tournoi de Coaticook, Gilles Carbonneau a manipulé plusieurs milliers d'oranges et de berlingots de toutes sortes, histoire de bien traiter les jeunes athlètes.

liqueur: qui pouvaient renverser à tout moment».

La tâche de Gilles Carbonneau au tournoi de Coaticook a toute son importance. Ce dernier la trouve agréable et facile à accomplir et il n'entend pas l'abandonner de sitôt, d'autant plus que cela lui permet de passer le temps, lui qui ne peut travailler à cause d'un léger handicap à la main gauche.

«J'ai tellement hâte que le tour-

noi commence quand on arrive au mois de janvier, confesse-t-il. Je serai toujours bénévolé, tant et aussi longtemps que le tournoi existera».

Une fois le tournoi atome-pee wee complété, Gilles Carbonneau occupera la même tâche lors du deuxième tournoi bantam-midget. Il n'aura qu'un peu plus d'un mois à attendre.

Le premier match de Jérôme Marois se termine... à l'hôpital!

Christian ROY Coaticook

Le jeune gardien Jérôme Marois du Caisse Pop de Coaticook atome B se souviendra longtemps de son premier match au Tournoi de hockey atome-pee wee de Coaticook. Jérôme n'a même pas eu la chance de compléter cette première partie puisqu'il a dû être conduit à l'hôpital après avoir été sérieusement secoué en deuxième période.

L'incident s'est produit à 5:07 de la période médiane. Les Aramis de Windsor menaient 4-1 lorsqu'un de leurs joueurs est entré en contact avec le gardien coaticookois. Ce dernier a basculé et sa tête a donné durement contre la barre horizontale.

Jérôme Marois est demeuré étendu près d'une demi-heure sur la patinoire avant de quitter sur une civière. Une ambulance l'a conduit à l'hôpital. Selon les informations obtenues en fin de soirée, il n'aurait subi aucune blessure sérieuse et il devait d'ailleurs quitter le Centre hospitalier tard hier soir. Il devrait en être quitte pour des raideurs au cou.

Les Aramis de Windsor ont finalement gagné le match 7-1 et c'est Guillaume Lapointe qui s'est amené en relève à Jérôme Marois devant le filet coaticookois.

Martin Dion a été l'étoile offensive des vainqueurs avec trois buts et une passe. Lucas Verrette, Jason Champagne, Nicolas Goyette et Jean-Michel Deslauriers ont complété. Seul Marc Dupuis du Caisse Pop de Coaticook a déjoué le gardien Alexis Tanguay des Aramis de Windsor.

Bloc-notes

Alors que les équipes visiteuses au tournoi de Coaticook ont droit à l'appui de mairaines, les clubs locaux ont plutôt droit à un «traitement spécial». Ce sont en effet des porte-couleurs des Frontaliers de Coaticook de la Ligue de hockey junior AA Québec-Mauricie-Estrie qui agissent comme parrains des formations locales.

Christian Goddard, Eric Patry et Dominic Scalabrini sont parmi ces joueurs qui prennent de leur temps pour encourager ces espoirs de demain. Il est à noter qu'aucune demande en ce sens ne leur a été adressée.

Les Faucons atomes AA champions du tournoi de Tracy

Sherbrooke

Les Faucons atomes AA Vidéotron de Sherbrooke ont remporté les grands honneurs du Tournoi atome de Tracy en fin de semaine.

L'équipe des Faucons, dirigée par Roger Gagnon, a remporté les honneurs des cinq matchs qu'elle a disputés à Tracy, marquant 20 buts et n'en permettant que six à l'adversaire.

Ce tournoi était le premier auquel participaient les jeunes Faucons. En saison régulière, cette équipe a pris le second rang du classement de la Ligue de développement AA de l'Estrie avec 39 points, un de moins que Drummondville.

«Notre prochain tournoi sera celui de Magog et on s'en va là très confiants», de dire le pilote Roger Gagnon.

L'équipe disputera son troisième et dernier tournoi de l'année alors qu'ils prendront part au prestigieux tournoi Mousquiri de Richmond. Les Faucons sont les champions en titre de leur catégorie à ce tournoi.

Walker veut 4,4 millions \$

Montréal (PC)

Le voltigeur Larry Walker a soumis une demande salariale de 4,4 millions \$ aux Expos, qui ont dévoilé, hier, les offres et demandes des huit joueurs de l'équipe ayant porté leur cas à l'arbitrage. L'offre des Expos à Walker est de 3,7 millions \$, ce qui représente un écart de 700 000 \$.

L'écart le plus important oppose toutefois les Expos au releveur John Wetteland. Celui-ci recherche un contrat de 2,75 millions \$ alors que l'équipe lui propose une entente de 1,75 million \$. Un écart d'un million existe donc entre les deux parties.

Les autres joueurs ayant soumis leur cas à l'arbitrage sont Moises Alou, Marquis Grissom, Ken Hill, Randy Milligan, Chris Nabholz et Mel Rojas.

Alou demande 1,6 million \$ et les Expos lui offrent 1,2 million \$; Grissom recherche un contrat de 3,9 millions \$ et l'équipe a répliqué avec une offre de 3,3 millions \$; Hill veut 2,9 millions \$ et le club offre 2,3 millions \$; Milligan, que les Expos ont acquis récemment des Indiens de Cleveland, souhaite un salaire de 1 million \$ alors que l'équipe lui offre 600 000 \$; Nobholz demande 1,1 million \$ et les Expos lui offrent 900 000 \$; enfin Rojas a déposé une demande de 1,2 million \$ et les Expos, une offre de 850 000 \$.

Si les huit joueurs obtenaient tous gain de cause en arbitrage, les Expos seraient dans l'obligation de verser 4,25 millions \$ de plus que ce qu'ils étaient disposés à offrir.

Les causes seront entendues par un arbitre entre le 1er et le 18 février.

HONDA
Je pars avec toi.



FOURTRAX 300 4X4

- Moteur 4 temps 222cc
- Boîte à cinq vitesses

L'AMLDENIS
et son équipe

HONDA
2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

Mousquiri attend 700 jeunes atomes pour ses 20 ans

La mascotte du tournoi de Richmond fête, cette année, ses «deux fois dix ans»...

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Pour souligner son 20e anniversaire, Mousquiri invitera tous ses amis à faire la fête avec lui, du 2 au 13 février, au Centre récréatif P.E. Lefebvre de Richmond.

La mascotte du tournoi national accueillera non seulement ses petits amis âgés de 9, 10 et 11 ans, mais aussi tous ses amis mascottes qui devraient être de la fête. Mousquiri a lancé les invitations et il attend maintenant la réponse. Pour ce qui est de ses petits amis, ils ont déjà répondu à l'invitation puisque quelque 700 joueurs (44 équipes) ont confirmé leur présence au tournoi.

C'est donc un super-party que Mousquiri prépare pour son 20e anniversaire. En fait, Mousquiri n'a pas 20 ans. Il a tout simplement deux fois 10 ans puisque depuis son 10e anniversaire, il a refusé de vieillir afin de demeurer au même âge que ses amis qui participent à son

tournoi. C'est un petit ratoureux, n'est-ce pas ?

Depuis 20 ans, Mousquiri s'est fait des amis partout au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Certains sont devenus de grands joueurs de hockey. Alexandre Daigle est un de ceux-là. Même que «Alexandre le Grand», quand il était petit, avait reçu un gâteau d'anniversaire de la part de Mousquiri puisqu'il était son anniversaire de naissance alors qu'il participait au tournoi atome Mousquiri de Richmond. Alexandre s'en souvient encore d'ailleurs. Ce sont des choses qui ne s'oublient pas!

Parmi les autres joueurs de hockey qui ont atteint les rangs professionnels après avoir participé au tournoi de Mousquiri, notons Alan Haworth, Serge Boisvert, Sean McKenna, Gilles Hamel, Vincent Riendeau Luc Gauthier, Vincent Dampousse, Daniel Marois, Stéphane Brochu, Daniel Poudrier, Benoit Hogue, Jimmy Waite, Francis Breault, Pierre Rioux, Réjean



Président du tournoi atome de Richmond, René Thibault est également considéré comme le «père» de la mascotte Mousquiri.

Cloutier, Sylvain Lefebvre, Marc Fortier, Guy Fournier, Guy Rouleau, Gilbert Dionne, Yannick Perreault, Martin St-Amour, Steve La-

rouche, Patrice Brisebois, Félix Potvin, Éric Bellerose, Stéphane Quintal, Éric Dandonneault et Martin Brodeur. Le tournoi de

Mousquiri, ça peut vous mener loin...

René Thibault de retour

Il y a aussi des adultes qui participent au tournoi de Mousquiri, ceux qui font partie du comité organisateur. Il y a une bonne nouvelle de ce côté, puisque Me René Thibault est de retour au poste de président. C'est un vieux de la vieille René. Il fait partie du comité organisateur depuis 1973. Il a même été président du tournoi en 1977, 78 et 81. Il a pris la relève de son père, Oscar Thibault, l'un des fondateurs du tournoi de Richmond.

Et puis, voilà un petit secret en passant. René Thibault est en quelque sorte le papa de Mousquiri. C'est lui qui, en compagnie de Gilles Fontaine, est à l'origine de cette mascotte. Comme Mousquiri, René Thibault est l'ami des joueurs atomes et il vous attend tous à Richmond du 2 au 13 février.

PANIER À NOUVELLES

Tennis: Stich chute dès le premier tour en Australie

L'Allemand Michael Stich a été éliminé, hier, dès le premier tour des Internationaux d'Australie de tennis, dont il était la tête de série numéro 2, par l'Américain MaliVai Washington.

Le numéro deux mondial, battu 6-7 3-6 6-3 2-6, doit à son jeu bien terne de rejoindre le club restreint des têtes de série sorties d'emblée, fondé lundi par le Français Cédric Pioline.

La star de l'équipe allemande de Coupe Davis y sera aussi en compagnie du Tchèque Petr Korda (no 8), qui l'avait battu le mois dernier à Munich en finale de la Coupe du

Grand Chelem et qui a été éliminé sèchement par le Suédois Thomas Enqvist 6-3 6-4 7-6.

«Je n'étais tout simplement pas sur le terrain. Parfois je ne savais même plus le score. J'ai vraiment fait un mauvais match», a confié le jeune Allemand, qui est âgé de 25 ans.

Après avoir perdu les deux premiers sets d'entrée et avoir concédé un bris dans le troisième, le deuxième joueur mondial a paru se ressaisir en alignant cinq jeux de suite pour le gain du troisième set.

Cette défaite de l'Allemand face au 26e mondial met fin à une séquence royale de victoires entamée en novembre avec la finale ATP à Francfort, où il s'était imposé en se payant les têtes de Pete Sampras, Jim Courier et Goran Ivanišević, décrochant du même coup la seconde place du classement ATP.

Korda, 26 ans dimanche prochain, a été tout aussi déorienté par sa défaite devant Enqvist, 19 ans. «J'ai complètement perdu le rythme. J'avais appris que dans la vie on monte lentement, mais là j'ai appris qu'on peut redescendre rapidement».

Enqvist, qui n'est que 65e mondial, s'était signalé en septembre à l'US Open en atteignant les huitièmes de finale après avoir notamment éliminé l'Américain André Agassi.

Son compatriote Stefan Edberg, tête de série numéro 4, qui aimerait accrocher son troisième titre australien, a quant à lui éliminé l'Espagnol Javier Sanchez sans grande difficulté sur le score sans appel de 6-3 6-0 6-3.

Les principales têtes de série féminines ont également progressé sans accroc vers le deuxième tour du tournoi, à l'exception de l'Espagnole Conchita Martinez, qui a dû concéder un set à Natalia Zvereva.

La Française Mary Pierce, tête de série numéro 9, n'a eu aucune difficulté à se débarrasser de l'Italienne Natalia Baudone 6-2 6-1.

Aujourd'hui, sa compatriote Julie Halard affrontera l'Allemande Anke Huber, tête de série numéro 7. Henri Leconte rencontrera pour sa part le Tchèque Martin Damm, tombeur de Pioline.

La journée verra également un match fratricide entre le Suisse Marc Rosset (no 11) et son compatriote Jakob Hlasek.

Courier qualifié pour le troisième tour

L'Américain Jim Courier, tête de série numéro deux, s'est qualifié pour le troisième tour des Internationaux de tennis d'Australie en battant le Sud-africain Marcos Ondruska en trois sets de 6-1, 6-4 et 6-4, hier, à Melbourne.

Au prochain tour Courier sera opposé au vainqueur du match opposant le Suédois Nicklas Kulti à l'Australien Sandon

Stolle.

Montana, Watters, Smith et Tasker joueurs de la semaine

Le joueur de quart Joe Montana, des Chiefs de Kansas City, le demi à l'attaque Ricky Watters, des 49ers de San Francisco, l'ailier défensif Bruce Smith ainsi que le spécialiste des unités spéciales Steve Tasker, tous deux des Bills de Buffalo, ont été proclamés les joueurs de la semaine dans la Ligue nationale de football.

Montana et Watters ont été nommés conjointement les joueurs les plus efficaces à l'attaque. Montana a généré une attaque de 299 verges par la voie des airs dans la victoire de 28-20 des Chiefs sur les Oilers de Houston. Quant à Watters, il a marqué cinq touchés au sol pour mener les 49ers à un gain écrasant de 44-3 sur les Giants de New York.

Smith a mérité les honneurs en défensive en réussissant deux sacs du quart parmi les huit plaqués qu'il a servis dans la victoire de 29-23 des Bills sur les Raiders de Los Angeles. Tasker, lui, a mérité le titre chez les spécialistes grâce notamment à un retour de botté d'envoi de 67 verges qui a pavé la voie à un touché des Bills.

Le bébé de B.B. Boum-Boum va bien

L'Allemand Boris Becker, triple vainqueur du tournoi de tennis de Wimbledon, est devenu, hier, papa d'un petit garçon de 3,5 kg.

Becker, qui vient de connaître une des pires années de sa carrière tennisiste, sortant, pour la première fois depuis 1985, du classement des dix premiers joueurs mondiaux, a décidé de s'accorder un mois de congé de paternité.

Patinage artistique: Usova-Zhulin devant Torvill-Dean

Les Russes Maia Usova-Alexander Zhulin, tenants du titre, ont pris le meilleur sur les revenants Jayne Torvill-Christopher Dean lors des danses imposées disputées, hier, en ouverture des championnats d'Europe de patinage artistique.

Les Russes, qui sont aussi champions du monde, ont donc marqué un avantage psychologique sur les Britanniques champions olympiques à Sarajevo en 1984, de retour sur la glace après 10 ans d'absence au niveau amateur.

Les danses imposées valent 20 pour cent de la note finale. La danse originale (30 pour cent) et la danse libre (50 pour cent) seront disputées jeudi et vendredi.

Signatures chez les Cubs de Chicago

Le joueur d'avant-champ Jose Vizcaino et le lanceur Jose Bautista ont signé des contrats d'un an avec les Cubs de Chicago, hier.

Vizcaino empochera 850 000 \$ en 1994, lui qui touchait seulement 235 000 \$ la saison dernière alors qu'il a maintenu une moyenne de .287 et produit 54 points.

Il a participé à 81 matches au poste d'inter, 44 au troisième but et 34 au deuxième cousin. Il a multiplié les rôles en raison des blessures successives subies par Ryne Sandberg, Steve Buechele, Rey Sanchez et Shawn Dunston.

Quant à Bautista, son salaire passera de 155 000 \$ à 695 000 \$. En 1993, il a présenté un dossier de 10-3 et une moyenne de points mérités de 2,82 en 58 rencontres. Il a commencé sept matches pour les Cubs et pourrait figurer dans la rotation partante cette année.

Deux lanceurs des Braves sous contrat

Les Braves d'Atlanta ont paraphé des contrats d'un an avec les lanceurs Mike Stanton et Matt Murray.

Stanton, un lanceur gaucher de 26 ans, touchera 1,4 million \$, soit une augmentation de 550 000 \$ par rapport à l'an dernier. Il a maintenu une fiche de 4-6 avec 27 victoires protégées et une moyenne de points mérités de 4,67 en 63 matches.

En ce qui concerne Murray, un lanceur droitier de 23 ans, les modalités de l'entente n'ont pas été dévoilées. En 1993, dans la classe A, il a remporté sept victoires et subi trois revers tout en maintenant une m.p.m. de 1,83 en 15 départs.

Contrats pour Leyritz et Hernandez des Yankees

Le receveur et joueur de troisième but Jim Leyritz ainsi que le lanceur de relève Xavier Hernandez, tous deux éligibles à l'arbitrage, ont accepté des pactes d'un an avec les Yankees de New York.

Leyritz touchera 742 500 \$, soit plus de quatre fois son salaire de 1993 qui était de 152 000 \$. Il a maintenu une moyenne de .309 avec 14 circuits et 53 points produits la saison dernière.

Hernandez, acquis des Astros de Houston à la fin du mois de novembre en retour du lanceur Domingo Jean et du joueur de champ intérieur Andy Stankiewicz, commandera un salaire de 1,525 million \$ comparativement à 990 000 \$ en 1993 alors qu'il avait maintenu une fiche de 4-5 avec neuf victoires protégées et une m.p.m. de 2,61 en 72 rencontres.

Football: pas de concession de la LCF à Orlando

La Ligue canadienne de football a renoncé à l'idée d'établir une concession à Orlando, du moins pour l'instant.

Hier, le commissaire de la LCF, Larry Smith, a annoncé que la ligue avait décidé de surseoir à son projet d'accorder une concession à la ville de la Floride. L'attribution d'une concession à Orlando semblait pourtant acquise lorsque les gouverneurs du circuit se sont réunis dans un hôtel de la ville. Mais Smith a expliqué la décision de la ligue en faisant valoir qu'aucun bail n'était encore signé avec un stade, et que des problèmes financiers imprévus se profilaient à l'horizon.

«On devient plus prudent avec le temps», a-t-il dit. «Mais nous demeurons optimistes et nous croyons qu'Orlando joindra un jour les rangs de la Ligue canadienne de football.»

Emmitt Smith jouera contre les 49ers

Dans l'esprit de l'entraîneur-chef Jimmy Johnson, des Cowboys de Dallas, le demi Emmitt Smith sera en mesure de jouer contre les 49ers de San Francisco, dimanche en finale de la Conférence nationale.

«Emmitt va jouer et il ne sera pas ennuyé par son épaule, a dit Johnson, hier. J'ai décidé qu'il était en santé.»

Le meilleur porteur de ballon de la NFL cette saison a aggravé sa blessure à l'épaule lors de la victoire de 27-17 des Cowboys contre les Packers de Green Bay, dimanche dernier. Smith reçoit des soins à toute heure du jour pour réduire la douleur à l'épaule qu'il s'est disloquée lors du dernier match de la saison régulière, contre les Giants de New York.

«Je ne crois pas qu'il sera craintif sur le terrain», a dit Johnson.

Les Cowboys ne sont pas les mêmes sans Emmitt Smith. Ils ont perdu leurs deux premiers matches de la saison alors qu'il faisait la

Jimmy Johnson

grève pour obtenir un nouveau contrat.

«Nous dépendons beaucoup de lui», a dit Johnson.

Smith partage l'optimisme de son entraîneur en vue du match contre les 49ers.

Malik... 6-3, 3-6... Thomas... Nicklas... Yergany... Daniel... Andre... Brett... Lars... Todd... 6 (7-5)... Jan... 4-6, 3-3... Joz... Alex... Jonas... 5-6, 2

Jim... Grant... Joern... Paul... Marc... Aaron... (5-7), 6-2

Andrew... 6-7

Jana... Neko... Nanne... (3-7), 7-5... Floren... Beate... Anno...

Caroline... Chandra... Helena... 5-6, 2

LIGUE

1 Pittsburgh... 17-19, Kov

2 Pittsburgh... 8-10, Kov

3 Pittsburgh... 9-10, Kov

4 Pittsburgh... 10-10, Kov

5 Pittsburgh... 11-10, Kov

6 Pittsburgh... 12-10, Kov

7 Pittsburgh... 13-10, Kov

8 Pittsburgh... 14-10, Kov

9 Pittsburgh... 15-10, Kov

10 Pittsburgh... 16-10, Kov

11 Pittsburgh... 17-10, Kov

12 Pittsburgh... 18-10, Kov

13 Pittsburgh... 19-10, Kov

14 Pittsburgh... 20-10, Kov

15 Pittsburgh... 21-10, Kov

16 Pittsburgh... 22-10, Kov

17 Pittsburgh... 23-10, Kov

LIGUE NATIONALE

G	P	Conférence de l'Est				BC	Dom.	Etra.	Sec
		N	Pts	BP	BP				
Pittsburgh	22	13	10	54	166	160	12-4-6	10-9-5	11-5-2
Montréal	22	17	7	51	144	130	14-10-1	8-7-6	6-6-2
Boston	20	16	8	48	149	137	10-9-5	10-7-3	7-6-2
Buffalo	21	20	4	46	150	125	9-10-2	12-10-2	7-7-2
Québec	18	23	5	41	155	164	10-4-4	8-13-1	7-5-2
Hartford	17	26	3	37	141	162	10-2-2	7-14-1	7-7-2
Ottawa	9	35	5	23	129	233	4-19-2	5-16-3	3-12-2

G	P	Section Nord-Est				BC	Dom.	Etra.	Sec
		N	Pts	BP	BP				
NY Rangers	30	12	3	63	162	115	18-4-3	12-8-0	14-5-0
New Jersey	25	15	4	54	157	124	14-8-1	11-7-3	12-6-0
Philadelphie	23	20	3	49	165	168	12-10-11	10-10-2	6-9-0
Washington	20	21	4	44	144	137	9-8-11	13-0-4	4-10-2
Floride	18	17	8	44	120	120	7-9-3	11-8-5	7-5-2
NY Islanders	17	21	5	39	153	152	10-3-3	7-11-2	6-6-0
Tampa Bay	17	25	5	39	123	146	8-14-1	9-11-4	3-11-2

G	P	Conférence de l'Ouest				BC	Dom.	Etra.	Sec
		N	Pts	BP	BP				
Toronto	27	14	8	62	166	135	14-7-3	13-7-5	9-5-3
Detroit	26	14	4	56	203	150	15-2-2	14-9-2	7-8-3
Dallas	24	18	7	55	171	156	15-7-6	9-11-1	8-9-4
St. Louis	23	17	6	52	144	147	14-5-5	9-12-1	6-8-2
Chicago	21	19	5	47	134	131	14-9-1	7-10-4	9-9-1
Winnipeg	17	26	5	39	148	188	9-11-1	8-15-4	7-7-3

Classement général

G	P	Pts	Conférence de l'Est	
			MJ	Pts
1 NY Rangers	30	63	45	63
2 New Jersey	25	54	44	54
3 Philadelphie	23	49	46	51
4 Montréal	22	48	46	49
5 Boston	20	46	44	48
6 Buffalo	21	46	44	48
7 Québec	18	41	43	44
8 Hartford	17	37	43	44
9 Washington	20	39	45	44
10 Tampa Bay	17	39	45	44
11 NY Islanders	17	39	45	44
12 Ottawa	9	23	45	44

TENNIS

Mardi, 18 janvier

Atlanta 3, 6-2, 6-2, 6-2
 Montréal 3, 6-2, 6-2, 6-2
 Québec 3, 6-2, 6-2, 6-2
 Toronto 3, 6-2, 6-2, 6-2
 Vancouver 3, 6-2, 6-2, 6-2
 Winnipeg 3, 6-2, 6-2, 6-2

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE

Mardi, 18 janvier

LA Clippers 126, Miami 124
 Milwaukee 123, Detroit 91
 Boston 95, Houston 83
 Portland 104, Denver 103 (P)
 Phoenix 113, Dallas 103
 LA Lakers à Seattle, 22h

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 3 Québec 6

Première période
 1. Pittsburgh Stevens 27 (Francis, Muller) 7-9 (an)
 Penalties — Riva Que (double min) 7:30, Fina Que 10:08, Jennings Pit 17:19, Kovalenko Que 19:5

LIGUE NATIONALE

Edmonton 3 Ottawa 4 (P)

Première période
 1. Edmonton Pearson 10 (Gibson, Hays) 5-7 (an)
 Penalties — (Weigh) 18:14 (an)
 2. Ottawa Dayon 11 (Molloy) 7-43, Rajon Ott 17:55

LIGUE NATIONALE

NATIONAL ATOME PEE WEE COATICOOK

Mardi, 18 janvier

49 18010 AT B Blazers Border 1 Keller La Moggi 3
 49 18010 AT B Carpa pas Coaticook 1 Aramis Windsor 7
 50 19020 PW B Hawks Fleurement 5 Cumberland Coaticook 5
 51 20030 PW B Lys Fleurement 1 Trophée La Mo Lo 3

HOCKEY

LIGUE JUNIOR MAJEURE

M	G	P	N	Bp	Bc	Pc	Pc
Chicoutimi	48	27	18	3	225	175	57
Sherbrooke	48	28	17	3	226	177	57
Shawinigan	48	25	18	5	216	205	55
Drummondville	50	24	24	2	201	215	50
Beaufort	48	20	23	5	190	197	45
Victoriaville	46	12	31	3	164	232	27

LIGUE AMÉRICAINNE

M	G	P	N	Bp	Bc	Pc	Pc
St. John's	42	24	11	7	196	144	55
Saint Jean	41	17	18	8	139	141	42
Cap Breton	38	17	17	4	145	151	38
Moncton	40	18	21	1	151	159	37
Fredericton	42	14	24	4	141	146	32
I.P.E.	42	13	25	4	129	183	30

LIGUE MIDGET AAA

M	G	P	N	Bp	Bc	Pc	Pc
Sainte-Foy	35	26	9	0	177	109	52
Magog	34	20	12	2	149	122	42
Richelieu	36	17	16	3	163	154	37
Trois-Rivières	33	11	20	2	121	156	24
Jonquière	35	1	29	5	92	195	7

LIGUE QUÉBEC-MAURICIE-ESTRIE

M	G	P	N	Bp	Bc	Pc	Pc
St-Raymond	29	24	4	1	178	75	49
Viel-Bélair	30	16	13	1	169	182	33
St-Henri	27	13	12	2	145	128	26
Charlebourg	28	12	14	2	136	159	26

HOCKEY RÉCRÉATIF

LIGUE DU SAMEDI P.M.

PJ	V	D	DP	BP	BC	PTS
Bar Le Contact	14	11	3	0	73	49
Cachette des Sports	14	10	3	1	92	52
Forges Marin	14	7	5	2	77	65
Gators	14	7	5	2	77	65
Cage aux Sports	14	5	8	1	68	95
La Terrasse	14	2	12	0	59	103

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Sherbrooke 4 Granby 7

Première période
 1. Sherbrooke Yan St-Pierre (14) (Beliveau D, Villeneuve D) 11-43
 2. Granby Jean Robitaille (13) (Bouchard F) 17-41
 Penalties — Bouchard G 5:07, Villeneuve S 7:39

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Drummondville 4 Shawinigan 5 (P)

Première période
 1. Drummondville Raymond Delarabli (6) (St-Amour S, Laperrière I) 0-8 (an)
 2. Shawinigan Carl Paré (21) (Bouchard R, Longue P) 7-23 (an)
 3. Drummondville Stéphane Larocque (18) (Tremblay V, Delarabli R) 15-46
 Penalties — Brodeur S 5:51, Laperrière I 8:20, Trépanier S (ma), Robitaille G (ma) 8:20, Laperrière I 8:20, Laperrière I 11:37, Brodeur S 11:37

NATIONAL BANTAM DE GRANBY

Mardi, 18 janvier

1. B 1745 Laser Brantford (23) (Tremblay D, Paré C) 8-44
 2. B 1800 Optimiste Rock Forest - Gouverneurs Granby (1)
 3. B 1800 Trophée Moggi - Sharks Châteauguay (2)
 4. A 1900 Titans Ste-Julie - Éperliers Granby (1)
 5. B 1900 St-Jacques Sherbrooke - Sabres St-Basile (2)
 6. A 2100 Shooters Drummondville - Blues Ste-Anne Tremblay (1)
 7. B 1730 Cougars Valleyour - Cougars Granby (2)

La page des jeunes

L'Écuyer-Fortin: un duo épatant, éclatant, plein de talent...

Un duo épatant, des humoristes éclatants, des comédiens pleins de talents, des amateurs entraînants: c'est Jacques et Normand! Mieux connus sous les noms de Bernard Fortin et Patrice L'Écuyer, ces deux compagnons voyagent de ville en ville pour offrir leur tout nouveau spectacle: Jacques et Normand, sans protection. Ils sont donc venus le présenter à la Salle Maurice O'Bready, en décembre dernier, pour le plus grand plaisir des Sherbrookoises et Sherbrookoises.

Parallèlement aux spectacles, Patrice L'Écuyer et Bernard Fortin se promènent de Bye Bye en messages publicitaires, tout en passant dans quelques miniséries télévisées et certaines émissions de variétés.

Commençons par Patrice L'Écuyer. Sa participation dans la minisérie «Blanche» nous a fait découvrir la facette dramatique de cet ex-animateur des «Détecteurs de mensonges». Il a commenté: «La série était magnifique: j'ai d'ailleurs adoré mon expérience. Je me considère privilégié d'avoir fait partie de cette série». C'est une miniserie que plus de 2,5 millions de personnes appréciaient et admiraient hebdomadairement.

Patrice a participé au Bye Bye 93 avec la collaboration des André-Philippe Gagnon et Dominique Michel. Déjà avec ces noms, le succès était prévisible.

Pour le duo L'Écuyer-Fortin, Claude Meunier remporte la palme d'or québécoise dans la catégorie «Humoristes préférés». Sans compter qu'ils admirent des grands humoristes qu'européens, par exemple: Robin Williams, Billy Crystal, Bill Cosby, Eddie Murphy, Coluche, Raymond Devos, que Bernard considère comme un génie du verbe et des calembours.

Enchaînons maintenant avec Bernard Fortin. Du «Club des 100 Watts» aux messages publicitaires, Bernard a fait son bout de chemin. À propos de ses publicités de Labatt Extra Dry, avec la comédienne Charlotte Laurier, il précise qu'il a eu beaucoup de plaisir à faire ces pubs. «J'aime faire différents personnages qui répondent à des concepts différents. Mais comme tout produit, il se renouvelle à tous les trois ou quatre ans, j'espère faire une quatrième saison de ces publicités, c'est à voir».

Ses visites chez Moman et Pôpa dans «La p'tite vie» lui ont valu



Profiter des plaisirs de l'hiver... sans négliger la sécurité

Quand tous les dangers sont écartés, le plus important est d'enlever les vêtements mouillés de la victime et de lui trouver un vêtement sec ou une couverture. Il est très important de ne jamais donner d'alcool parce que celui-ci dilaterait les pores de la peau et laisserait échapper plus vite la chaleur. Nous pouvons donner un bain d'eau froide (tiède) et tranquillement en augmentant la température. Il ne faut jamais donner de boisson chaude mais seulement un breuvage tiède.

Si vous voyez que la victime est demeurée trop longtemps dans l'eau et qu'elle est en hypothermie très avancée, conduisez-la immédiatement à l'hôpital. Les symptômes d'une hypothermie grave sont: des frissons continus, une élocution lente et vague, des trous de mémoire et le besoin incontrôlable de sommeil.

Ces quelques conseils vous permettront en cas d'accident de remédier à la situation. Nous espérons fortement que jamais une telle aventure ne vous arrivera.

Simon Frenette
Séminaire Salésien

Los Angeles tremble toujours...

Le bilan s'alourdit

Los Angeles (PC, Reuter)

Immeubles effondrés, autoroutes affaissées et ponts détruits, déviations et embouteillages, eau coupée, maisons calcinées: la région de Los Angeles tente de se remettre du choc du tremblement de terre de magnitude 6,6 qui a fait lundi au moins 34 morts, des centaines de blessés, 20 000 sans-abri et des millions de personnes qui craignent pour leur vie.

Une réplique majeure au séisme de lundi s'est produite hier, à 7h23 heure locale, atteignant 4,7 sur l'échelle de Richter, soit suffisamment pour entraîner des dommages additionnels.

Plus d'un millier de personnes ont dû être admises à l'hôpital depuis lundi, et 200 y sont toujours.

Clinton viendra

Le président Bill Clinton sera en Californie aujourd'hui pour se rendre compte par lui-même des dégâts provoqués par le séisme le plus violent à survenir en deux décennies à Los Angeles.

Le président visitera deux ou trois endroits de la région de Los Angeles, durement touchée, puis rencontrera à l'aéroport de la ville des responsables de la ville et de l'Etat de Californie, et regagnera la Maison blanche en soirée.

Le président Clinton a proclamé l'état de catastrophe naturelle et les 300 équipes de secours envoyées sur place ont continué mardi la tâche entamée la veille dans la riche vallée de San Fernando, à une trentaine de kilomètres au nord du centre de Los Angeles: réparer les dégâts, retrouver des corps de victimes sous les décombres, et si possible des survivants.

Le premier ministre Jean Chrétien a exprimé pour sa part sa compassion envers les victimes et promis du même coup d'accorder l'assistance du Canada aux victimes du terrible tremblement de terre qui a ébranlé la Californie.

Dans une lettre au président Clinton, M. Chrétien a indiqué qu'il avait demandé aux autorités canadiennes en matière de secours d'urgence d'offrir leur aide à leurs homologues américains.

«Toute la population canadienne se joint à moi pour exprimer notre plus profonde sympathie à l'endroit des familles qui ont perdu

un être cher dans cette tragédie, comme à celles dont des membres ont été blessés ou qui ont perdu leur demeure», a écrit M. Chrétien, dans sa lettre rendue publique hier.

Jusqu'à maintenant, on n'a rapporté aucune perte de vie de citoyens canadiens présents en Californie au moment du drame. Mais nombreux sont ceux qui ont été fortement secoués par le tremblement de terre.

Immeuble effondré

Parmi les 34 morts recensés, 16 ont péri dans l'effondrement d'un immeuble à appartements à Northridge, épicentre du séisme, et cinq ont succombé à des crises cardiaques.

La dernière victime retrouvée dans les décombres était au premier étage d'un édifice à appartements de Northridge qui s'est effondré au moment du séisme.

Le bilan humain est important mais les dégâts matériels sont eux aussi considérables. Des failles et effondrements de routes et d'autoroutes, en de nombreux endroits, signifient que pendant des mois désormais les embouteillages vont être le lot quotidien des Californiens, qui plus que personne au monde dépendent de leurs voitures pour vivre et travailler.

Les écoles sont restées fermées hier et les autorités ont demandé aux entreprises d'en faire autant, dans la mesure du possible, pour éviter la pagaille dès le lendemain du séisme survenu lundi à 4h31 du matin. Mais de nombreux automobilistes ont essayé de se rendre à Los Angeles, faisant de la bretelle de San Fernando de l'autoroute une longue ligne de véhicules pare-choc contre pare-choc.

Comme c'est le cas dans tous les tremblements de terre, des centaines de répliques ont eu lieu après le séisme.

A cause de ces répliques, de nombreux habitants ont passé la nuit dehors, campant en plein air ou dans des véhicules, notamment à Northridge. «Nous aurons pu dormir dans l'appartement cette nuit. Mais nous n'avons pas voulu courir de risque», expliquait Juan Magallanes, qui a dormi dans sa camionnette sur le terrain de baseball de Reseda Park.

Les équipes de secours ont continué de fouiller les décombres de l'immeuble de Northridge où 16 corps ont été retrouvés. Les deux

étages supérieurs du bâtiment, en bois et en préfabriqué, se sont effondrés sur le rez-de-chaussée. «Tous les corps retrouvés l'ont été dans les lits. Les gens n'ont pas eu le temps de se réveiller», a expliqué un pompier.

Couvre-feu

Après la proclamation de l'état d'urgence par le maire de la ville et le gouverneur de l'Etat, un couvre-feu nocturne restait en vigueur et la police et la Garde nationale demeuraient en alerte pour empêcher les pillages de maisons ou magasins endommagés. Dans les 24 heures qui ont suivi le séisme, 75 personnes ont été arrêtées pour des délits directement liés aux conséquences du tremblement de terre.



Des employés du service de la voirie californienne inspectent les dommages subis par l'autoroute 5 à Sylmar, près de Los Angeles. Cette autoroute constitue l'artère principale nord-sud de l'Etat de Californie.

La vie quotidienne affectée pour longtemps

Los Angeles (AP)

Sous un ciel plus bleu que jamais, des milliers d'habitants de Los Angeles restaient confrontés hier aux coupures d'électricité et d'eau, privés pour certains de maison et victimes d'embouteillages monstres. Avec en prime des répliques constantes atteignant parfois 5 sur l'échelle de Richter.

Les conséquences de ce nouveau désastre risquent d'être plus profondes et de durer plus longtemps pour la vie quotidienne des habitants. «Les jours à venir seront difficiles pour nous», a d'ailleurs prévenu le maire Richard Riordan, tout en félicitant ses concitoyens pour avoir gardé leur calme. «Serons-nous les coudes.»

Hier, l'Agence fédérale de gestion des urgences disait s'attendre à devoir dépenser au moins 1 milliard \$ en réparations. Plus de 100 des 750 écoles publiques étaient fortement endommagées. De nombreux bureaux et magasins sont restés fermés, tandis qu'il était conseillé aux gens de ne pas se rendre à leur travail.

Malgré cela, la fermeture de quatre des autoroutes parmi les plus empruntées du pays a provoqué de nombreux embouteillages.

Les hôpitaux du comté de Los

Angeles ont dit avoir donné des soins à 2863 personnes des suites du séisme, dont 530 dans un état suffisamment grave pour nécessiter une hospitalisation.

Quelque 20 000 personnes campaient dans des parcs et 4000 ont

passé la nuit de lundi à mardi dans 25 abris d'urgence. Plus de 2000 gardes nationaux ont été mobilisés et on pouvait les voir patrouiller arme au côté dans la vallée de San Fernando.

Hier, le gouverneur de Califor-

nie Pete Wilson s'est rendu à l'immeuble de Northridge, dont l'effondrement a causé la mort de 16 personnes. Et il a reconnu que les conséquences du séisme - en particulier la fermeture des autoroutes - pourraient durer longtemps.



Maria Callejas allume un barbecue improvisé pour préparer le déjeuner de sa famille qui a campé dans un parc de North Hollywood, leur appartement ayant été endommagé par le séisme de lundi.

La maison de Wayne Gretzky a été lourdement endommagée

Toronto (PC)

Le centre Wayne Gretzky, des Kings de Los Angeles, pourrait avoir du mal à reconnaître sa maison lorsqu'il retournera chez lui, à Beverly Hills. Son domicile a été en effet lourdement endommagé par le tremblement de terre qui a frappé la région de Los Angeles, lundi.

Gretzky était à Philadelphie au moment du séisme, mais sa femme

Janet et leurs trois enfants étaient à la maison. Personne n'a été blessé.

«J'ai parlé à ma femme et il y a des fissures dans la maison sans parler de l'ameublement qui a été endommagé», a déclaré Gretzky au quotidien «Toronto Sun». «La région a été durement secouée.»

Gretzky, dont l'équipe est présentement en voyage, raconte que sa femme lui a dit: «tu ne le croiras pas quand tu verras les dégâts.»

«Ma femme m'a dit n'avoir jamais rien vu de pareil. Il y a de la vitre partout. Le tremblement de

terre a duré près d'une minute, envoyant les meubles d'un côté à l'autre des pièces. Elle a pris des photos», a-t-il dit.

Le coût des dommages n'a pas été évalué.

«Le tremblement a été violent, a dit Gretzky. J'ai voulu téléphoner à la maison mais tous les circuits étaient occupés. Ma femme m'a finalement rejoint en utilisant le téléphone cellulaire de la voiture. Elle était très énervée et elle est allée se réfugier chez des amis.»

GRANDE VENTE ANNUELLE
 CHEZ
RAYMOND LEMIEUX INC.
 26, RUE ALEXANDRE, SHERBROOKE

20% à 50% DE RABAIS sur tous les COUVRE-LITS ET DOUILLETES EN MAGASIN

25% DE RABAIS sur tous les TISSUS DENTELLE, VOILE, DRAPERIES EN MAGASIN

50% DE RABAIS sur tous les HORIZONTALS de marque Levolor

VERTICAUX EN TISSU 75 po L x 84 po H pour porte patio, 1ère qualité LIQUIDES à 29⁹⁵

10% DE RABAIS sur tous les ACCESSOIRES DE SALLES DE BAINS

20% DE RABAIS sur tous les COUVRE-LITS ET TISSUS SUR COMMANDE

61403
 26, RUE ALEXANDRE, SHERBROOKE

RECHERCHÉ

Votre Clinique Minceur NUTRI/SYSTÈME^{MD} locale lance un appel à quiconque veut faire partie d'un **groupe-témoin d'étude du marché** prolongé. Toute personne désirant perdre du poids et découvrir comment ne pas le reprendre est priée de se rapporter dès aujourd'hui à NUTRI/SYSTÈME. Ce groupe-témoin est limité à 50 participant(e)s par clinique seulement.

RÉSULTATS ANTERIEURS ÉCLATANTS! **DERNIER JOUR**

RÉCOMPENSE

Des livres en moins! Les résultats de nos essais ont démontré que les membres du groupe-témoin avaient perdu 17% plus de poids que ceux n'appartenant pas au groupe. Les résultats initiaux ont été tellement positifs que nous avons décidé de prolonger l'essai et de vous inviter à y prendre part. Hâtez-vous. Appelez-nous maintenant!

Les participant(e)s prendront part GRATUITEMENT à un programme amaigrissant de quatre semaines!

NE TARDEZ PLUS! TÉLÉPHONÉZ IMMÉDIATEMENT POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS.

564-0878
 27, 10e avenue Nord, Sherbrooke

nutri/système^{MD}
 cliniques minceur

Dans les cliniques participantes. Les aliments Nutri/Système sont en sus. L'offre se termine le 19 janvier 1994.

61511

Arts et spectacles

Michèle Torr a encore le trac après 30 ans de métier

Québec (PC)

Chanter, pour Michèle Torr, c'est comme une prière. La scène, c'est un état second difficile à décrire avec des mots. La passion est toujours là, le trac encore présent, même après 30 ans de métier.

Michèle Torr a toujours le trac, et «c'est bien comme ça», convient-elle. «Avant d'entrer sur scène, il y a toujours la peur, l'angoisse, le doute. Sur scène, on ne peut pas être dans un état normal. J'éprouve des sentiments que je ne ressens nulle part ailleurs. C'est difficile de trouver les mots pour décrire ce plaisir mêlé d'angoisse. Sur scène, je suis chez moi. Je me donne complètement et sans pudeur, explique-t-elle. Quand on chante, c'est comme une prière.»

Retour au Québec

L'artiste de 46 ans revient au Québec après 10 ans d'absence. Elle chantera ses grands succès

comme «La vague bleue», «Je m'appelle Michèle», «Midnight Blue», «Lui». Elle interprétera aussi des chansons de son dernier album, «A mi-vie», qui n'est pas encore en vente chez nous.

Au cours de ses 30 ans de carrière, Mme Torr a été récompensée par 30 disques d'or. Sa chanson «Emmène-moi danser», qu'elle chante avec autant de plaisir depuis 15 ans, s'est vendue à trois millions d'exemplaires.

Certaines chansons restent à son répertoire durant des années. D'autres par contre sont rapidement éliminées si elles ne passent pas le test de la scène.

«Une chanson prend vraiment naissance sur scène. On les enregistre, mais si au bout de trois fois ça ne passe pas, je l'enlève. À l'inverse, certaines chansons passent très bien sur scène et ne font jamais de gros tubes», explique-t-elle.

Comme à ses débuts, à 16 ans, elle chante l'amour, l'amour toujours. «Mais à 46 ans, on est plus patient, en amour», dit-elle avec un sourire entendu. Elle a participé de

plus près à l'écriture des chansons de son dernier album. D'autres thèmes ont été développés: l'adolescence, sa fille, la prière.

Eclipse de quatre ans

A part une éclipse de quatre ans due à la maladie et à un divorce après 20 ans de vie commune, Michèle Torr a toujours chanté, ses fans l'ont toujours supportée. «Il y a une part de magie dans cette fidélité du public, souligne-t-elle. Je leur ressemble, peut-être.»

Plutôt que de viser Paris à tout prix, elle a misé sur la province pour donner des spectacles, ce qui lui a permis d'être près des gens et de ne pas donner dans le snobisme de la capitale.

En octobre dernier, elle a reçu un curieux hommage d'un fan. A son décès, un riche Français retraité a décidé de partager sa fortune entre neuf artistes de la chanson et de la télé qu'il n'avait jamais rencontrés. Michèle Torr aura droit à 12 pour cent de cette fortune, la journaliste Christine Okrent à 51 pour cent, la chanteuse Isabelle Au-

bray à un pour cent. Laurent Fabius est lui aussi sur les rangs (trois pour cent). «Nous lui avons procuré plus de plaisir et de bonheur que sa propre famille», explique Michèle Torr.

Elle ignore combien d'argent elle recevra, mais elle a l'intention de «respecter le point de vue» de ce généreux donateur. Les trois soeurs déshéritées du retraité de Mont-Saint-Martin contestent la bonne santé mentale de leur frère au moment de la rédaction du testament.

Au fil des ans, son métier de chanteuse lui a apporté «plein de bonheur et d'émotion». Le plus difficile reste la recherche de bonnes chansons. Quant aux mauvais moments de sa carrière, elle les a tous oubliés, sauf un.

C'était à Chateaufort, une petite ville de Belgique. Les spectateurs lui ont lancé des tomates à elle et Claude François. Pourquoi? «C'était la tradition à ce gala. Des jeunes cassaient le spectacle, à chaque année». Elle était visée, mais la tomate toucha le batteur. En plein visage.

C'est une dictée de Gilles Vigneault qui lancera le Festival mots et merveilles

Jonquière (PC)

Le premier Festival international mots et merveilles de Jonquière (FIMMJ) débutera le 7 octobre prochain par une dictée de Gilles Vigneault.

Adaptée selon les catégories d'âge des participants, cette dictée du président d'honneur sera transmise à travers le Canada, de Halifax à Vancouver, sur les ondes AM de Radio-Canada.

Cette première édition du FIMMJ sera un grand rassemblement populaire de personnes ayant la passion de la langue française.

Question de fierté

«Nous voulons créer le plus vaste mouvement possible de personnes fières de leur langue», déclare le président de la corporation, Daniel Brassard. «Non pas du côté politique mais dans l'expression de leur identité, de leur culture. Ce ne sera pas un mouvement politique mais un festival de créateurs du verbe.»



Gilles Vigneault

Toutes les activités axées sur les mots peuvent faire l'objet d'un événement à inscrire au programme. Les organisateurs invitent d'ailleurs toutes les personnes intéressées à soumettre leurs idées.

On prévoit déjà des tournois de

scrabble, de mots croisés, un concours de bande dessinée et de contes et légendes dont le prix pourrait consister en l'assurance d'être publié. Théâtre, poésie, jeux de mots seront à l'honneur de ces neuf jours de fête, du 7 au 16 octobre 1994.

L'idée d'un tel festival a été lancée par Pierre Pagé, qui était alors l'agent de Gilles Vigneault, lequel avait accepté d'en devenir le président d'honneur permanent.

Deux autres villes

Le projet avait été soumis à deux autres villes (de la banlieue de Montréal et de Québec) lorsque Daniel Brassard, lors d'une rencontre du Mouvement de la francité, en septembre 1992, a eu vent de cette idée d'un festival des mots.

Directeur de l'école Trefflé-Gauthier de Jonquière, où il avait, en 1993, réussi à convaincre des écoliers de France, de Belgique et de Suisse à participer à un échange de poésie avec ses élèves, Daniel Brassard ne pouvait laisser passer une si belle occasion de promouvoir la langue française tout en se récréant.

Fort de l'appui des élus municipaux, le projet va prendre racine à Jonquière où, depuis juillet 1993, existe le Parc des nations de la francité. Chaque samedi suivant le congé de la Confédération s'y déroulera la Journée de la francité, et un pays francophone en sera l'invité d'honneur.

Le 2 juillet 1994, ce sera la Belgique, via le Mouvement Wallonie-Bruxelles, qui sera mise à l'honneur.

Jocelyne Fournier succède à Marcel Labonté à la présidence du Salon du livre

Sherbrooke (PR)

Mme Jocelyne Fournier présidera désormais les destinées du Salon du livre de l'Estrie, puisqu'elle vient d'être nommée présidente du Conseil d'administration, en remplacement de M. Marcel Labonté qui occupait le poste depuis quatre ans.

Elle sera secondée dans sa tâche par Mmes Diane Picotte qui, après avoir occupé la trésorerie assumera le poste de vice-présidente et Diane Dagenais qui, du poste de conseillère passera à la trésorerie.

Les postes de conseillers sont occupés par MM. Michel Gosselin et François Landry. Le poste de secrétaire reste à combler, de même que celui du membre représentant de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est.

Par ailleurs le contrat de M. Jean Vigneault à la direction générale du Salon, n'a pas été renouvelé et le Conseil d'administration évaluera, au cours de ses prochaines rencontres, le fonctionnement qu'il privilégiera dorénavant, sur le terrain, et des modifications pourraient être à prévoir.

Et, d'ici à ce qu'une décision soit prise, c'est Mme Sylvie L. Bergeron, adjointe à la direction générale, qui assumera, à compter du 1er février, l'intérim pour les débuts de la préparation du 16e Salon du livre de l'Estrie.

Le Parc Jurassique est en ville!

SALON L'INVASION DES DINOSAURES

RÉPLIQUES GRANDEUR NATURE! (libre de vente)

UNE SORTIE AMUSANTE ET INSTRUMENTALE

TRICERATOPS TYRANNOSAURE

CENTRE EXPO SHERBROOKE
21 AU 30 JANVIER
Tous les jours de 10 h à 21 h Billets à l'entrée

MUSIQUE CHEZ NOUS
Département de musique • Université Bishop's

SRC Radio FM présentent

SOPHIE DUGAS, violon
CAROLE BOGENEZ, violoncelle
RÉJEAN COALLIER, piano

Oeuvres de
Max Bruch, Rodolphe Mathieu,
W.A. Mozart, Isabelle Panneton

Salle Bandeen
Le vendredi 21 janvier 1994 - 20 h
Billets: \$8 / \$6
Entrée libre pour étudiants

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692

BIBLIOTHÈQUE présente

RUDELUCK
SAMEDI 22 JANVIER à 20 h 30
SOIRÉE SPÉCIALE POUR ADOLESCENTS 6\$
avec la participation financière de la Ville de Magog

MARIE-LISE PILOTE

EN PRÉMIÈRE:
SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE

28,29 JANVIER, 20 h 30

Billets en vente au
Restaurant 3 Marmites,
Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS:
847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

LE THÉÂTRE DU SANG NEUF PRÉSENTE

LA GRANDE OURSE
un texte d'Yves Masson

ET Cul-de-sac

une création de l'Aile jeunesse du Théâtre du Sang Neuf

Au Théâtre Granada
Le vendredi 28 janvier 1994, à 19h30

Billets en vente dans le réseau des boutiques **Juana+** et à La Place des Jeunes La Gare

Texte: Yves Masson
Mise en scène: Reynald Robinson

Distribution (par ordre d'entrée en scène):
Michel Charette (Eugène Bouvier),
Paul Labrèche (Julien Bouvier)
et Michèle Gascon (Jasmine Chevrier)

Michel Charette Comédien
Paul Labrèche Comédien
Michèle Gascon Comédienne
Reynald Robinson Metteur en scène
Yves Masson Auteur

Pourquoi ne pas vous costumer?

PROMOTION SPÉCIALE
La Tribune

Pour une présentation de **La Grande Ourse et Cul-de-sac** le vendredi 28 janvier 1994, à 19h30

Sur présentation de ce coupon au guichet du Théâtre Granada, réalisez des économies appréciables!

12 ans et plus \$5
18 ans et plus 10\$
(Les taxes sont incluses dans les prix)
Fac-simile non valable. Un seul coupon par personne.

Deux soeurs, deux styles, une même complicité

□ Menant leur carrière en parallèle, Denise et Danièle Bombardier sont parvenues à atteindre la célébrité sans créer de rivalité

Montréal (PC)

Il n'existe aucune rivalité entre les soeurs Denise et Danièle Bombardier. Elles assurent même qu'il est rare de voir deux soeurs s'entendre aussi bien. Leurs idées se rejoignent souvent; pas sur tout cependant. Elles ont même passé le temps des Fêtes ensemble, quelque

part dans une île, au soleil.

N'y a-t-il jamais eu de rivalité entre les deux? Danièle: «Non. C'est plus difficile pour moi parce que je suis la cadette et que j'ai marché dans ses pas. Comme je la trouve très bonne et que je suis très professionnelle, je voudrais être aussi bonne qu'elle, mais différemment.»

De son côté, Denise assure ne pas être quelqu'un de pouvoir. «Je l'entends dans le sens de la politique. Moi, c'est la séduction qui m'intéresse.» Alors que c'est ce qui inquiète sa soeur: «J'aime ça, mais je ne peux pas l'assumer. J'ai aussi de la difficulté avec la réussite, alors que pour Denise, c'est plus facile. J'ai aussi très peur de son jugement, professionnellement parlant.»

Danièle Bombardier a travaillé pendant 13 ans à la salle des nouvelles de Radio-Canada. «J'ai tout fait dans cette salle-là! J'ai aimé ça tant que j'apprenais quelque chose. Mais quand c'est tombé dans la routine, j'ai détesté.»

C'est alors qu'elle est entrée à



Photolaser PC

Les soeurs Bombardier: Danièle, la cadette, animatrice de l'émission littéraire *Plaisir de lire* à Radio-Québec et Denise, l'aînée, animatrice de *Raison-Passion* à Radio-Canada.

Radio-Québec: comme chroniqueuse à l'émission *Télé-Service*, tout d'abord, et actuellement comme animatrice d'une émission littéraire diffusée le dimanche soir, «*Plaisir de lire*». «C'était mon projet. On l'a accepté. J'adore les livres. Je voulais une émission intimiste, qu'on ait le temps d'écouter les gens parler.»

téressent que comme téléspectatrice. Je ne pourrais pas être sur le qui-vive quotidien.» Reste que son émission «*Raison-passion*», à Radio-Canada, marche très bien. «J'ai vu les dernières cotes d'écoute et j'étais moi-même surprise. C'est une émission de chaise avec deux personnes en face de moi. Il y a un côté «glamour» et les gens aiment ça.»

campagne. Danièle aime fouiller dans la terre avec ses mains, faire des semis, s'occuper des plantes. Alors que Denise aime bien les fleurs, elle aussi, mais elle va les acheter chez le fleuriste.

Qu'est-ce qui les énerve le plus dans la vie courante? Denise: «Faire le plein d'essence. J'attends toujours la dernière minute. Ce qui m'agace, c'est d'attendre là où on n'a pas de

raison d'attendre. Je suis impatiente pour le geste de la vie quotidienne qui n'ont pas d'importance mais qu'il faut faire.» Pour Danièle, c'est l'organisation de la vie quotidienne, comme faire les comptes. «J'ai un comptable à présent et je bénis cet homme. Parce qu'avant, c'était l'enfer.»

Sont-elles des femmes d'intérieur? Danièle: «J'adore mettre des fleurs, faire de la décoration.» Denise: «Avec de l'aide, mais je trouve ça fatigant. Je reçois beaucoup. Je suis certaine que je suis des plus grandes inviteuses du Québec.»

Le fils de Denise a maintenant 11 ans. Quel genre de mère est-elle? «Je trouve que je suis une très bonne mère. Je n'en ai pas toujours été sûre, mais il me l'a dit. Je suis très présente, il peut compter sur moi. Un adolescent ne s'éduque pas tout seul et le soir, je suis à la maison. Il veut devenir cinéaste et pour son anniversaire, je lui ai offert une caméra.»

Si elle avait un voeu à formuler pour 1994? «Parfois, on a le sentiment de vivre le monde à l'envers. On parle de femmes battues, mais la majorité ne l'est pas. On parle des itinérants, mais la majorité ne l'est pas. On parle du chômage, mais tout le monde n'est pas au chômage. On dit que les adolescents se droguent tous, c'est faux. Il faudrait que l'on retrouve le sens des proportions, qu'on cesse de renvoyer de la société québécoise l'image d'une société misérabiliste, qui est toujours victime.»

Danièle rejoint sa soeur sur cette question: «Que l'on sorte du décor hystérique qui fait qu'on nous renvoie à une image de gens sans compassion. Qu'on cesse de faire une caricature des êtres humains et qu'on respecte les gens.»

FAMOUS PLAYERS

4,99\$ LA FIEVRE DES MARDI ET MERCREDI

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
3050 Portland

AIR UP THERE (V.O.A.) (G) Dolby
7:10-9:15

DUEL AU SOLEIL (13+) Dolby
8:50-9:25

L'ENFER BLANC (G) Dolby
9:00-9:10

★ DOLBY DIGITAL

LE PLACARD

SOUPER-THÉÂTRE ST-VALENTIN
au
THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

LES 11, 12, 13 FÉVRIER À 18 h 30
23\$ (prévente jusqu'au 1er février)
25\$ (après le 1er février)

Sur réservation seulement:
346-0090 821-5489

«Au septième ciel»
de Jean Daigle

avec Chantal Prefontaine, Michel-Henri Goyette, Francine Lacroix, Richard Lacroix, Guyliane Lemelin
Mise en scène: Peter Wickham

Compagnie théâtrale

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

ScotiaMcLeod
présente

L'Américain en folie!

Au pupitre: François Dompierre
Soliste invité: Jamie Parker, pianiste
Oeuvres de Copland, Gershwin, Dompierre et musique de film:

Samedi 22 janvier 1994, 20 h
à la Salle Maurice-O'Bready

ACHETEZ AU: 820-1000

Une collaboration spéciale de

LaTribune

Della Sherbrooke
Della Hotels et centres de villégiature

FRANÇOIS DOMPIERRE
DIRIGE

JAMIE PARKER

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CITE 105.7 FM
VIA 96.3
RAYMOND CHARRÉ
MARTIN MARI
CHLT 63 AM
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

MENU ARTISTIQUE

Exposition d'estampes

Jusqu'au 30 janvier 1994, la galerie Arts Sutton vous invite à visiter l'exposition des oeuvres de dix artistes de l'Estampille, atelier d'arts graphiques à Dunham. Ces artistes sont: Noëlla Bellefeuille, Johanne Berubé, Antoine Bittar, Hélène Duperron, Mary Muir, Diane Normandin, Johanne O'Donnell, Nina Ojeda, Normand Poiré et Bernice Sorge.

Les oeuvres exposées ont été réalisées à l'occasion d'un symposium, un événement qui a permis l'expérimentation de nouvelles techniques et où le rôle du support traditionnel est inversé; gravures et sérigraphies imprimées sur toile, peintures sur papier.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: \$4.00\$

HOLLY HUNTER HARVEY KEITEL *La Déesse* 13
PIANO
HORAIRE: 7:00 - 9:20

les Valeurs de la Famille
JUSQU'À JEUDI
V.F. DE "ADAM'S FAMILY VALUES"
HORAIRE: 9:15

JULIA ROBERTS
L'AFFAIRE PÉLICAN
VERSION FRANÇAISE DE "PELICAN BRIEF"
HORAIRE: 6:45 - 9:25

L'odeur de la Papaye verte
JUSQU'À JEUDI
CAMERA D'OR CANNES 1993
v.o. avec sous-titres français
HORAIRE: 9:10

CHARLES GRODIN
Beethoven II
VERSION FRANÇAISE DE "BEETHOVEN'S 2nd"
Laissez-Passer Refusés
HORAIRE: 7:10

cdonalds présente
MATUSALEM
HORAIRE: 6:55

ANTHONY HOPKINS EMMA THOMPSON
VESTIGES DU JOUR
THE REMAINS OF THE DAY
COLUMBIA PICTURES
HORAIRE: 6:50 - 9:30

MME. DOUBTFIRE
HORAIRE: 7:05 - 9:30

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI: \$4.25

TOM HANKS DENZEL WASHINGTON
PHILADELPHIE
version française de PHILADELPHIA
TRI STAR
HORAIRE: 7:00 - 9:15